

CONSEIL NATIONAL DES IMAMS

APPEL À UNE RÉOUVERTURE PROGRESSIVE DES MOSQUÉES

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6737 - LUNDI 13 JUILLET 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PORT D'ALGER

Baisse de l'activité au premier trimestre 2020

Page 5

EN PREMIÈRE LIGNE DEPUIS CINQ MOIS

MÉDECINS ET INFIRMIERS TOUJOURS SUR LE QUI-VIVE



Médecins, infirmiers, brancardiers, chauffeurs d'ambulance, agents de surface... « Ces soldats » en première ligne dans la lutte contre le coronavirus affrontent une crise sanitaire inédite, depuis le mois de février. Dans des conditions pas toujours les meilleures, ils se vouent à une noble mission, celle de sauver des vies humaines. Mais cela n'est pas sans conséquences. Ils ont payé un lourd tribut et le coronavirus n'est pas encore vaincu. Ils sont nombreux à avoir contracté ce vilain virus, dont certains ont laissé la vie. Les héros, ce sont eux ! Page 3

CORONAVIRUS

483 nouveaux cas, 368 guérisons et 7 décès en 24h

Page 2

GESTION DE LA CRISE SANITAIRE

Les walis mis à rude épreuve

Page 4

TIZI OUZOU

Rebond de la criminalité

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

COVID-19 EN ALGÉRIE

483 nouveaux cas, 368 guérisons et 7 décès en 24 heures

Le bilan du coronavirus en Algérie poursuit inexorablement sa progression avec 434 nouvelles contaminations, 487 guérisons et huit morts en 24 heures.



«483 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 368 guérisons et sept décès ont été enregistrés durant les 24 dernières heures en Algérie, portant le total des contaminations à 19.195, des guérisons à 13.743 et celui des décès à 1011», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Pr Djamel Fourar.

Pr Fourar a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination au Covid-19 s'élève à 43.62 cas pour 100.000 habitants.

Il a fait savoir que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 57% des cas de contamination au nouveau coronavirus et celles âgées de plus de 60 ans représentent 30%.

Le responsable a aussi signalé que 76% des décès concernent des personnes âgées de plus de 60 ans et celles âgées entre 25 et 60 ans en représentent 25%.

Il a également indiqué que 13 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas positif à la Covid-19 durant les dernières 24 heures. Selon la même source, 15 wilayas ont enregistré entre 1 et 5 cas, tandis que 20 autres ont recensé plus de six cas chacune.

Les wilayas de Blida (1916 cas), Alger (1910 cas), Sétif (1795 cas), Oran (1246 cas) et Constantine (753 cas) représentent à elles seules 39.8% des cas de contamination et 37% des décès enregistrés sur le territoire national.

Quant au nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une légère augmentation, avec 59 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (50 cas la veille). Enfin, Pr Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie.

A l'échelle mondiale, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 12.924.798 de cas confirmés dont 7.529.774 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 569.093 décès.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Les Etats-Unis, demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 137.572 décès pour 3.379.896 cas. Au moins 1.501.866 personnes y ont été déclarées guéries. Les autres pays les plus touchés sont le Brésil avec 71.469 morts pour 1.839.850 cas, le Royaume-Uni avec 44.798 morts (288.953 cas), l'Italie avec 34.945 morts (242.827 cas) et le Mexique avec 34.730 morts (295.268 cas). La Chine a officiellement dénombré un total de 83594 cas (sept nouveaux recensés hier), dont 4.634 décès et 78.634 guérisons.

L'Europe totalisait hier 202.399 décès pour 2.828.270 cas, les Etats-Unis et le Canada 143.624 décès (3.355.128 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 143.176 décès (3.324.405 cas), l'Asie 42.852 décès (1.734.122 cas), le Moyen-Orient 20.199 décès (909.922 cas), l'Afrique 12.976 décès (578.055 cas), et l'Océanie 137 décès (11.371 cas).

Mohamed Mecelti



PRISE EN CHARGE DES MALADES COVID-19

Les DSP appelées à s'organiser

LES ÉTABLISSEMENTS hospitaliers doivent s'adapter à la crise sanitaire que traverse l'Algérie, en adoptant des mesures à même de lutter efficacement contre la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) et assurer les meilleures conditions de prise en charge des malades.

Pour se faire, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a instruit lors d'une réunion en visio-conférence, les directeurs de wilaya de la Santé et de la Population (DSP), et des responsables de structures hospitalières du pays, de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour une meilleure prise en charge des citoyens.

M. Benbouzid a affirmé que le nombre de lits dans les structures de la santé est suffisant pour une prise en charge adéquate des malades, jugeant « inadmissible » que des derniers ne soient pas acceptés dans les hôpitaux.« Je ne veux pas qu'un citoyen se rende dans un hôpital et qu'on lui dise qu'il n y a pas de place. C'est inadmissible », a-t-il déclaré à la presse au terme de la réunion en visio-conférence. Même si le nombre de décès reste «stable», la recrudescence des cas de contamination à la Covid-19 est une source d'inquiétude, a-t-il souligné, appelant « à solidariser davantage pour faire face à cette pandémie». Le Pr Benbouzid a assuré que l'Algérie recelait des compétences et des potentialités à même de faire face à cette pandémie, mais il suffisait, a-t-il ajouté, d'exploiter ces ressources « efficacement ».

Le ministre de la Santé a transmis un message à l'ensemble des responsables de la santé du pays pour s'organiser et renforcer le dispositif sur le terrain, afin d'augmenter les capacités de prise en charge et anticiper sur la saturation des services dédiés à la COVID-19.

Il a également mis l'accent sur l'augmentation des capacités des lits d'hospitalisation et des lits de réanimation au niveau des structures en les renforçant en équipements et personnels, et pour ouvrir éventuellement d'autres services et même d'autres établissements.

Selon les derniers chiffres officiels, le coronavirus a tué plus de 1.000 personnes en Algérie et a contaminé près de 19.000.

Mohamed Mecelti

EN PREMIÈRE LIGNE DEPUIS CINQ MOIS

Médecins et infirmiers toujours sur le qui-vive

Médecins, infirmiers, brancardiers, chauffeurs d'ambulance, agents de surface... «Ces soldats» en première ligne dans la lutte contre le coronavirus affrontent une crise sanitaire inédite, depuis le mois de février. Dans des conditions pas toujours les meilleures, ils se vouent à une noble mission, celle de sauver des vies humaines. Mais cela n'est pas sans conséquences. Ils ont payé un lourd tribut et le coronavirus n'est pas encore vaincu. Ils sont nombreux à avoir contracté ce vilain virus, dont certains ont laissé la vie. Les héros, ce sont eux !



Depuis le mois de février, alors que l'on annonçait l'identification d'un premier cas de coronavirus, le personnel soignant était sur le qui-vive. Ils sont mobilisés de jour comme de nuit pour sauver des vies. Depuis des mois, ils ne mènent plus une vie normale, d'autant qu'ils ne rentrent pas chez eux de peur de contaminer leur famille. Le rebond de contamination enregistré ces dernières semaines complique les choses. Après avoir vécu une accalmie, la contamination au COVID-19 revient de plus belle. Si le nombre de morts est plutôt stable, avec une moyenne quotidienne de huit décès par 24 heures, le nombre de contaminés explose, notamment dans certaines wilayas du pays qui ont pour la plupart décrété un confinement partiel. Une situation qui rend encore plus difficile la tâche au personnel soignant, qui en plus de la fatigue physique, s'ajoute l'épuisement moral.

Sur les réseaux sociaux, notamment, ils sont nombreux à lancer des cris de détresse, se disant dépassés. La saturation de certaines structures hospitalières, la peur du manque des moyens de protection, mais surtout la perte d'un collègue ou confrère, accablent encore plus ces «soldats en blouses blanches».

Une trentaine de personnes dans le personnel de la santé ont péri et plus de 1 500 ont contracté le virus. Ces derniers temps, il ne passe presque pas une journée sans annoncer une perte dans les rangs de cette «avant-garde», en sauvant la vie des autres. Si tous les décès ont suscité l'émoi des uns et des autres, la mort d'une médecin enceinte de huit mois, Wafa Boudissa, de Ras Al-Oued, à Bord Bou Arreridj a suscité une très vive émotion dans tout le pays. Les structures hospitalières de Blida, d'Alger, de Sétif, de Biskra, de Bejaia… ont toutes enregistré des morts parmi leur personnel. Epuisement, stress, angoisse, lassitude…Les professionnels de la santé sont à la limite d'un burnout.

«La fatigue est là. La disparition d'un des nôtres pèse sur le plan moral», nous confie un infirmier, qui s'est porté volontaire de travailler dans le service COVID dans l'Etablissement public hospitalier de Azazga dans la wilaya de Tizi-Ouzou. «On n'a pas le droit de jeter l'éponge. On continuera à assurer notre mission», précise Arab Rachid, qui affirme qu'ils sont nombreux ceux qui sont restés loin de leur famille plus d'un mois, de peur de les contaminer.

Ce paramédical qui accomplit sa mission avec abnégation déplore cependant la disparité dans l'octroi de la prime de risque. Le personnel médical et paramédical ne va pas percevoir la même prime. «C'est une injustice et une discrimination, alors qu'on est exposé au même danger», martèle-t-il, précisant que «ce n'est pas une question d'argent, mais de principe».

Un paramédical est d'ailleurs, souligne-t-il, plus exposé qu'un médecin, d'autant que c'est lui qui est en contact direct et permanent avec le malade, dans sa mission de prodiguer les soins. «C'est une injustice et on est touché dans notre dignité», ajoute-t-il, réitérant dans la foulée l'importance de la prévention. «On ne cessera pas de dire qu'il faut respecter les gestes barrières, car le virus circule toujours», ajoute-t-il. Avec l'arrivée de cette nouvelle vague de contamination, le personnel soignant craint, faut-il le noter, le manque des moyens de protection. Chose qui les rendra plus vulnérables.

La pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) a été instruite par le ministre de la Santé quant à la distribution des moyens de protection au personnel soignant, afin de répondre à la demande. Il les rassure sur la disponibilité de ces moyens. Reconnaissant certains manques, il dit : «Je peux vous assurer qu'en matière de moyen de protection la pharmacie centrale dote tout le monde», a indiqué, Abderrahmane Benbouzid, hier, sur les ondes de la radio nationale, affirmant que la protection du personnel soignant est une priorité. Assurant que le pays produit suffisamment de moyens de protection, il signale un manque en surblouses, qui va être réglé. «La priorité aux collègues sur le terrain. Nous allons mettre à leur disposition tous les moyens sur tout le territoire national», a-t-il souligné.

Intervenant sur les ondes de la chaine 3, le ministre juge par ailleurs, «inadmissible et insoutenable que des personnes malades du coronavirus soient renvoyées des services de soins». Il pointe du doigt des gestionnaires n'ayant pas cru utile d'augmenter le nombre de lits pour les recevoir. Le ministre constate que le nombre de lits pour recevoir l'ensemble des personnes frappées par le virus n'ont pas été déployé en quantité suffisante. Il explique, par exemple, qu'un hôpital disposant de 600 lits n'en ait mobilisé qu'entre 120 à 160. «Pourquoi certains chefs d'établissements ont parlé de saturation», s'est-il interrogé, affirmant avoir donné à ces derniers, un délai de 48 heures, pour voir le problème réglé.

Lilia Aït Akli

VACCIN CONTRE LA COVID-19

Des chercheurs russes annoncent la fin des essais avec succès

EN RUSSIE, les études sur le premier vaccin au monde contre le Covid-19 se sont achevées à l'université Setchenov avec succès. Le premier groupe de volontaires quittera l'hôpital dès mercredi prochain et le deuxième le 20 juillet, selon le directeur de l'Institut de pharmacie et de médecine translationnelle de l'université Vadim Tarassov.

Les essais du vaccin contre le coronavirus développé par le Centre d'épidémiologie et de microbiologie russe Gamaleïa, entamés le 18 juin à l'université Setchenov, se sont achevés, a annoncé à Sputnik le directeur de l'Institut de pharmacie et de médecine translationnelle de l'université Vadim Tarassov.

«L'université Setchenov a achevé avec succès les essais sur des volontaires du premier vaccin contre le coronavirus au monde», a-t-il fait savoir.

Alexandre Loukachov, directeur de l'Institut de parasitologie médicale et de maladies tropicales et transmissibles de l'université Setchenov, a signalé que l'objectif, à cette étape, consistait à prouver que le vaccin ne présentait pas de danger pour la santé humaine. Ce qui a été fait. Les volontaires ont été divisés en deux groupes. Le premier a reçu une dose de vaccin, l'autre deux doses. «Outre une hausse de la température les premiers jours après la vaccination, aucune autre réaction négative n'a été constatée. Tous les volontaires se portent bien», a souligné M.Loukachov.

Un médecin informe sur l'état de santé des volontaires vaccinés contre le Covid-19 en Russie

Vadim Tarassov a précisé que les volontaires étaient restés isolés pendant longtemps et que leurs contacts avec le monde extérieur avaient été limités avant le début des essais pour exclure la contamination. Il a indiqué que ce long isolement avait eu un impact sur leur état psychologique.

Des tensions entre eux ont donné lieu à des situations conflictuelles et il a fallu recourir à l'aide de psychologues. Bientôt ils pourront reprendre une vie normale, faire du sport, suivre des études et aller au travail. Le premier groupe de volontaires quittera l'hôpital le 15 juillet et le deuxième le 20 juillet. Cependant, les médecins continueront de suivre l'état de leur immunité.

S. O. B.

CONSEIL NATIONAL DES IMAMS

Appel à une réouverture progressive des mosquées

LE CONSEIL national autonome des imams s'est prononcé, hier, à propos de la réouverture des mosquées, ainsi que sur la célébration du rituel du sacrifice de l'Aid El Adha. Il a appelé le gouvernement à une réouverture progressive des mosquées, accompagnée de mesures de prévention. Dans un communiqué sanctionnant une réunion tenue ce samedi, le Conseil national autonome des imams, a examiné la situation des mosquées fermées depuis la 17 mars 2020, dans le cadre des mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la propagation du Coronavirus. Le Conseil a fait savoir que «malgré la grande confiance des hommes de religions en le personnel médical et la compréhension du souci qu'ils portent à la sécurité des citoyens, il est nécessaire aujourd'hui de revoir la décision de fermeture des mosquées, notamment avec le déconfinement progressif sur de nombreuses activites administratives, économiques et commerciales», a-t-il précisé.

Par conséquent, l'ouverture progressive des mosquées, ajoute le conseil, est devenue une exigence raisonnable que les citoyens revendiquent jour après jour. Le Conseil précise que la réouverture des mosquées doit être accompagnée par la prise de mesures de prévention, telles que ce qui est pratiqué dans certains pays arabes et musulmans. Il s'agit entre autres, de confier la mission de l'ouverture progressive aux conseils scientifiques, affiliés aux mosquées par le biais des directions, en coordination avec les bureaux de wilayas du conseil, pour tenir compte des spécificités de chaque wilaya.

Parmi les mesures suggérées, l'exécution de la prière du vendredi avec un nombre minime, selon ce qui est énoncé par la religion, la fermeture des lieux d'ablution, établir des prières dans des espaces ouverts et tenir compte de l'espacement dans la mise en place des rangées, autant que possible. Par ailleurs, et concernant la célébration du rituel du sacrifice de l'Aid El Adha, le Conseil a, d'abord, tenu à dénoncer les «voix qui appellent à l'annulation du rituel», «malgré qu'il n'y a aucune preuve scientifique sur le risque de propagation du virus à cause du rituel». Il faut rappeler, que depuis presque trois semaines, l'Algérie enregistre une hausse inattendue du nombre de cas de personnes contaminées par le coronavirus.

Une situation qui risque d'influer sur la célébration des fêtes de l'Aïd el Adha, prévues fin juillet. Une polémique est née autour de l'annulation de l'abattage, qualifié par certains comme un risque de propagation du virus.

Lynda Louifi

POUR VENIR EN AIDE AU STAFF MÉDICAL

Le CHU de Sétif lance un appel aux volontaires médecins et paramédicaux

LE CENTRE hospitalo-universitaire (CHU) Mohamed Abdenour Saâdna de Sétif a lancé un appel au volontariat en direction des médecins, infirmiers et agents de l'hygiène pour prêter main forte aux équipes médicales et paramédicales en activité dans cet établissement de santé publique, a-t-on appris hier dimanche de sa responsable de la communication, Rima Boussouar.
L'appel au volontariat intervient au regard de la «saturation du Centre hospitalo-universitaire de la wilaya en raison du grand nombre de patients accueillis, mais aussi du fait de la contamination d'un certain nombre de médecins et de paramédicaux par le coronavirus qui a induit une baisse de l'effectif engagé dans la lutte contre la Covid-19,» a affirmé à l'APS la responsable de la communication du CHU de Sétif. Les médecins bénévoles, issus des secteurs public et privé qui seront répartis sur diverses spécialités, ainsi que les infirmiers, les agents d'entretien, des retraités ou des diplômés sans expérience professionnelle préalable dans le domaine, en plus du personnel des cliniques privées, contribueront à assurer une meilleure prise en charge des patients, a précisé Mme Boussouar. «Ces bénévoles ne seront pas affectés dans les unités chargées du traitement des personnes atteintes de Covid-19», a-t-elle souligné, précisant, à ce propos, qu'»ils n'auront aucun contact, ni de près ni de loin, avec des patients contaminés par le coronavirus puisque leur mission consistera à soigner le reste des patients non atteints du coronavirus.» Selon Mme Boussouar, depuis l'appel au volontariat, lancé hier samedi en direction des personnels médical et paramédical, de nombreux praticiens, dont des médecins de renom au niveau local, et de jeunes infirmiers des deux sexes, ont fait part de leur aspiration à apporter leur aide aux équipes médicales du CHU de Sétif. Pour sa part, le wali de Sétif, Mohamed Belkateb, a fait état hier soir(samedi), lors d'une réunion avec les différents acteurs engagés dans le domaine de la lutte contre la pandémie de la Covid-19, de «l'éventualité d'accorder des primes d'encouragement aux volontaires». Le même responsable a également souligné que «la situation à Sétif est exceptionnelle nécessitant des mesures urgentes, y compris la mobilisation des médecins des résidences universitaires présents durant les vacances et les praticiens des antennes locales des Caisses nationales des assurances sociales des travailleurs salariés et des non-salariés», cela en plus de lancer un appel aux médecins privés pour pallier au manque d'effectif. Aussi, le wali a-t-il appelé à «exploiter et mobiliser toutes les énergies sur les plans humain et logistique afin de venir à bout de cette pandémie et s'en sortir avec le moins de pertes humaines possible». La wilaya de Sétif a connu dernièrement une augmentation significative du nombre de contaminations par le coronavirus (SARS-coV-2), depuis le premier cas enregistré le 16 mars dernier, atteignant jusqu'à hier (samedi) 1795 cas (+21 nouveaux cas), selon le comité de suivi de l'évolution de l'épidémie du coronavirus en Algérie.

T. R.

ILS ONT CARTE BLANCHE DANS LA GESTION DE LA CRISE SANITAIRE

Les walis mis à rude épreuve

Face à la recrudescence de la pandémie du Covid-19, constatée depuis le début du mois en cours, le Gouvernement a décidé de donner carte blanche aux walis dans la gestion de la crise sanitaire, afin d'agir en fonction de la situation épidémiologique de chaque localité. Les walis sont ainsi mis à rude épreuve et leur sort dans leurs postes est désormais tributaire de cette gestion délicate et l'accomplissement de cette mission «impossible».



C'est dans ce sens que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a exhorté avant-hier les walis à trouver les mécanismes pratiques pour la mise en œuvre des mesures, issues de la séance de travail présidée jeudi dernier par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le contrôle de la situation sanitaire dans le pays.
Lors d'une réunion de coordination en visioconférence avec les walis de la République, le ministre a rappelé les décisions issues de cette séance de travail, sommant les walis à «trouver les mécanismes pratiques à mettre en place avec le suivi, en temps réel, de la situation épidémiologique dans leurs territoires de compétence».
Après avoir mis en avant l'impératif du suivi de la situation au niveau des hôpitaux et de l'accompagnement de ces établissements, M Beldjoud a mis l'accent sur les prérogatives qui leurs sont attribuées et leur marge de manœuvre dans ce genre de situation.
Les walis sont appelés également à garantir aux citoyens l'accès à tous les moyens de prévention, mise à disposition des bavettes, produits désinfectants, ainsi la mise en place d'un dispositif de contrôle du respect de la distanciation physique.
Le premier responsable des Collectivités locales a appelé, par ailleurs, les walis à prendre «toutes les décisions qui s'imposent en fonction de la situation de chaque commune, quartier ou foyer d'épidémie», insistant sur l'impératif de la rigueur face aux contrevenants à travers l'application des procédures prévues par la réglementation et la législation en vigueur.
Lors de cette réunion, il a été question également des zones enclavées et l'ensemble des projets de développement lancés au niveau de ces régions, notamment celles qui se trouvent au fin fond du pays.
Le ministre a insisté à ce propos sur «le nécessaire respect des délais et de la qualité des réalisations destinées à la population, conformément à l'engagement des hautes autorités du pays».
Le rôle de la société civile et des comités de quartiers demeure nodal dans la bataille que devrait mener tout un chacun contre le virus mortel. A ce titre, M Beldjoud a souligné «le rôle important des associations et des comités de quartiers dans la lutte contre cette pandémie», préconisant «la poursuite de leur implication dans la campagne de sensibilisation engagée récemment par les autorités publiques et l'importance de la mobilisation de tous les efforts afin de pouvoir surmonter cette crise sanitaire».
Concernant la dynamique que devrait connaitre le mouvement associatif et le renforcement de son rôle, le ministre a évoqué «les facilités initiées par son département au profit des citoyens souhaitant créer une association, tous types confondus. Il a cité dans ce sens «la plateforme numérique mise en place via le site du ministère pour les demandes de création d'une association, avec l'engagement d'étudier le dossier et de donner l'agrément dans un délai n'excédant pas 10 jours».
«Le suivi permanant des différentes questions en lien avec le quotidien du citoyen et la prise en charge de ses préoccupations» a été le dernier message réitéré à l'adresse des walis par le ministre Beldjoud.
En tout cas, devant le durcissement de ton affiché clairement par les hautes autorités en direction des responsables locaux, walis ont du pain sur la planche et devront «retrousser leurs manches».
La responsabilité qui leur est assignée aujourd'hui ne consiste plus à donner des ordres à partir de son bureau, il s'agira beaucoup plus d'une présence réelle et intense sur le terrain.

Aziza Mehdid

COVID-19 À ANNABA

Entre psychose des citoyens et manque de test PCR

POUR la première fois depuis le déclenchement du nouveau coronavirus, les hôpitaux spécialisés dans le dépistage de la Covid-19 sont pris d'assaut par des centaines de citoyens pour se faire dépister, a-t-on constaté hier. Mais, après les longues files d'attente, la réponse des médecins spécialisés sur le test PCR aux personnes voulant se faire dépister est vaine : plus de kits de tests COVID-19 et qu'il faut revenir le lendemain.
Les dernières instructions des autorités publiques, portant sur l'interdiction de circulation pendant une semaine à partir de vendredi dernier, semblent avoir provoqué une onde de choc chez la population, déclenchant ainsi des suspicions chez beaucoup de citoyens, angoissés à l'idée de se sentir contaminés.
Le centre du tri du centre de santé, l'hôpital Dorban et l'hôpital Ibn Sina ne disposent plus de kits de tests Covid-19. L'étrange dans cette psychose hypocondriaque, c'est qu'on ne trouve aucune explication rationnelle. Surtout par le fait qu'il y a à peine trois jours, très peu de personnes se rendent aux centres d'analyse pour se faire dépister. Ou encore une forte majorité de ces personnes ont carrément oublié l'existence de la Covid-19. On se balade, on entre dans les magasins, on touche à tout sans les moyens de protection relatifs à la Covid-19. Une situation qui avait fait révolter le directeur de la santé et de la population, Abdelnacer Dameche, qui avait déclaré à la presse que «l'affluence est importante, maintenant que la maladie se propage vite et voilà maintenant que tout le monde veut faire un test». Et pis encore avant d'ajouter : «Quand on a dit à tout le monde de se prémunir, porter la bavette et de se confiner, peu de personnes nous ont écoutés. Et maintenant que le virus circule dans la rue, tout le monde veut faire un PCR».
Pour le moment, la situation est chaotique au niveau des hôpitaux et seuls les malades gravement atteint sont admis. Pour rappel, un nouveau laboratoire de dépistage de la Covid-19 a été installé mercredi dernier au niveau de la plateforme de biologie moléculaire et virologie de l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba. Ce laboratoire, relevant de l'Institut Pasteur d'Alger, offre pour le moment 30 tests de dépistage par jour avec une possibilité d'augmenter sa capacité jusqu'à 200 tests par jour.

D'Annaba, Nabil Chaoui

PORT D'ALGER

BAISSE DE L'ACTIVITÉ AU PREMIER TRIMESTRE 2020

L'activité du port d'Alger a accusé une baisse aussi bien pour le mouvement de la navigation que pour le trafic marchandises, durant le premier trimestre 2020, en comparaison avec la même période de 2019, en raison de la chute des recettes pétrolières et la crise sanitaire mondiale, a indiqué hier un bilan de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPAL).



Publié par le périodique d'information N124 de l'entreprise, le bilan montre «une régression du trafic des conteneurs et des hydrocarbures», avec des baisses de près de 39% du nombre des conteneurs traités, de près de 10%du trafic des marchandises et de près de 6% du nombre de navires accostés, par rapport au 1er trimestre 2019.

L'EPAL a traité 80.164 conteneurs (20 pieds) au 1er trimestre 2020 contre une prévision de 133.730 conteneurs, soit un taux d'atteinte des objectifs de 60%, rapporte le bilan, précisant que ce trafic a connu une baisse notable de l'ordre de -38,87%, comparé à la même période de l'année 2019.

Le trafic des marchandises a ainsi connu une baisse, l'objectif fixé pour cette activité, soit 3,15 millions de tonnes pour le 1er trimestre 2020, ayant été réalisé à hauteur de 82 %, marquant un recul de 9,75 %, en comparaison avec la même période de l'année précédente, pour s'établir à 2,57 millions de tonnes.

Expliquant que cette baisse du trafic traité par l'entreprise est induite pat la diminution du trafic conteneur et hydrocarbures, le bilan a toutefois fait remarquer une hausse d'importation de certaines cargaisons homogènes, notamment les céréales, les produits métallurgiques et les matériaux de construction. Durant la même période, le port d'Alger a enregistré l'accostage de 428 navires, dont 385 opérants, soit 86% de l'objectif fixé et une baisse de 5,93% par rapport aux réalisations du 1er trimestre 2019. Cette régression a concerné particulièrement les navires Ro/Ro (transport de véhicules), butaniers, car-ferries et porte-conteneurs qui affichent pour le 1er trimestre 2020 des taux respectifs de - 56%, - 23%, - 21%, et - 9 % par rapport au même trimestre 2019.

Le trafic des passagers au port d'Alger, avec 37.500 passagers prévus au 1er trimestre 2020, a réalisé 77% des objectifs fixés. Il est passé de 34.036 passagers au 1er trimestre 2019 à 29.051 passagers à la même période 2020, soit une régression de l'ordre de 14,65%, «due essentiellement aux mesures de confinement décrétées par tous les pays».

Le trafic auto-passager a connu également une baisse de -15,98%, passant de 22.898 véhicules durant le 1er trimestre 2020 à 19.239 véhicules en 2020, soit 79% de l'objectif fixé, à savoir 24.500 véhicules. En matière de rendements portuaires, toujours en comparaison avec le 1er trimestre 2019, la durée d'attente moyenne globale en rade des navires a été légèrement améliorée, passant de 1,25 jour à 1.03 jour, soit -18%, grâce à la combinaison des variations des attentes des différents types de navires ayant touché le Port d'Alger.

Cette amélioration de la durée d'attente en rade des navires est liée en grande partie à ceux des navires Ro/Ro (-65%), butaniers (-48%), porte-conteneurs (-33%) et céréaliers (-10%).

Néanmoins, une tendance à la hausse a été enregistrée pour le séjour moyen à quai des navires traités par l'EPAL, passant de 3,21 jours au 1er trimestre 2019 à 3,43 jours 1er trimestre 2020, induite essentiellement par la hausse des séjours à quai des general-cargo transportant le fer, des navires des hydrocarbures et des porte-conteneurs.Or, le séjour des navires bétaillères et Ro/Ro a été réduit respectivement de -68% et -66%, selon le même bilan.

Dans l'éditorial du périodique d'information, le Pdg de l'Epal, Mohammed Larbi, a rappelé que l'épidémie du Coronavirus a eu un impact «considérable» sur l'économie mondiale, et l'Algérie, «fortement connectée à cette économie», a subi «de plein fouet» cette crise.

Estimant que ce premier trimestre 2020 a impacté négativement son entreprise, M. Larbi a souligné, qu'en dépit de cette situation, l'EPAL n'a pas cessé ses activités depuis l'apparition de l'épidémie, le port étant est un levier essentiel de l'économie nationale.

Il a également rassuré sur le fait que l'entreprise demeure «mobilisée plus que jamais face à cette situation inédite» et qu'elle était en mesure de «poursuivre le processus de son développement et de répondre efficacement à la demande de ses clients».

Le responsable a tout de même estimé qu'il était difficile de se prononcer à l'heure actuelle sur l'actvité de la saison estivale de cette année «tant que les incertitudes planent encore sur la réouverture des lignes maritimes régulières».

R. N.

START-UP

Prochaine mise en place d'un Fonds de financement des projets innovants

UN FONDS de financement des start-up sera mis en place «bientôt» dans le but d'aider les porteurs de projets innovants, a annoncé le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'économie de la connaissance et des Start up, Yacine El-Mehdi Walid.

«Dans le but d'aider les porteurs de projets innovants, notre département s'attelle à mettre en place un Fonds de financement des start-up dont le lancement est prévu pour bientôt», a fait savoir M. Walid en marge de sa visite à l'entreprise «S. Five Groupe» spécialisée dans le traitement des eaux utilisés, mais qui s'est lancée depuis l'avènement de la pandémie du Covid-19 dans la confection de machines fabriquant des masques de protection buccale ainsi que des équipements de stérilisation.

Il a dans ce sens précisé que ce fonds, régi par des mécanismes de financement «plus en adéquation avec les start-up», peut même s'adapter aux préceptes de la religion dans le domaine des pratiques financières (absence d'intérêt).

Selon lui, le Fonds en question permettra d'assurer un financement à travers un crédit comme ce fut le cas dans le dispositif de l'ANSEJ, mais à travers l'entrée au capital de la société, «une procédure impliquant l'échange d'un apport contre les parts de cette société», a-t-il expliqué.

«J'estime que c'est la meilleure façon de financer les start-up, laquelle tranche avec la manière en vogue par le passé consistant à se limiter à l'octroi des crédits aux propriétaires des petites entreprises», a-t-il soutenu. Évoquant les jeunes confrontés à l'écueil du foncier dans la concrétisation de leurs projets, il a observé que la loi de finances complémentaires (LFC 2020) comporte des facilités en matière d'acquisition de foncier.

«La LFC comporte des procédures permettant aux jeunes disposant de projets innovants de bénéficier d'assiettes foncières, le plus important étant que les projets en question assurent une valeur ajoutée à l'économie nationale», a-t-il tenu à préciser.

S'attardant sur la société «S.Five Groupe», il a noté que celle-ci a accompli un «travail extraordinaire» dans la mesure où elle a mis au point une machine fabriquant des bavettes en un laps de temps n'excédant pas les 25 jours. Mais ce qui caractérise le plus cette société est le fait qu'elle se base sur le reverse engineering, un procédé consistant à maîtriser le fonctionnement d'une machine fabriquée à l'étranger en vue d'en réaliser une semblable en tous points de vue à l'échelle locale. «Le plus important à retenir dans tout cela, c'est que les prix des équipements ou machines réalisés par ces sociétés sont concurrentiels par rapport à ceux importés par l'Algérie, n'excédant parfois pas le 10 % de la valeur de celles assurant la même fonction et qui sont produites à l'étranger», a-t-il détaillé.

Pour lui, le fait que cette société soit implantée à Khémis Miliana conforte l'idée que le génie algérien n'est pas propre à la capitale mais concerne le pays dans son ensemble, affirmant que l'ère de l'importation d'équipements susceptibles d'être produits localement est «révolue».

Par ailleurs, il a estimé que la pandémie du Covid-19 a incité à la recherche de tendances et créneaux ayant trait l'économie numérique (applications, solutions intelligentes) susceptibles d'intéresser les jeunes en quête d'innovation.

De son côté, le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob), Abdelhakim Berrah, a fait part d'un travail mené depuis quelques années en vue de connaître les sociétés innovantes et productrices de valeur ajoutée, «en perspective de leur éventuel intégration à la bourse».

Au sujet de l'entreprise «S.Five Groupe», il a noté que son intégration à la bourse se prépare «depuis deux ans» eu égard au fait qu'elle «remplit tous les critères lui ouvrant droit à cette action», signalant que cette intégration lui permettra de développer ses activités et de les optimiser.

A la fin de sa visite, le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de l'économie de la connaissance et des Start up a animé une rencontre à la salle de réunion de la wilaya avec les jeunes innovants et les gérants de start-up, débattant longuement de leurs préoccupations axées notamment sur le financement et à la commercialisation de leurs produits. Tout en mettant l'accent sur le fait que le projet doit être «viable économiquement», il a réitéré la volonté de l'Etat à soutenir les jeunes détenteurs de projets innovants.

H. B.

BOEING UKRAINIEN ABATTU EN IRAN

Une erreur de réglage de radar à l'origine du drame

Selon un rapport de l'Aviation civile iranienne, le crash du Boeing ukrainien en janvier dernier Iran est dû à un mauvais réglage d'un radar militaire suivi ensuite d'autres dysfonctionnements.

L'élément clef à l'origine du drame du Boeing ukrainien abattu le 8 janvier près de Téhéran (176 morts) est une erreur humaine, le mauvais réglage d'un radar militaire ayant été suivi d'autres dysfonctionnements, selon un rapport de l'Aviation civile iranienne.

Cette nuit-là, les défenses aériennes de la République islamique étaient en état d'alerte maximale par crainte d'une attaque américaine.

L'Iran venait d'attaquer aux missiles une base utilisée par l'armée américaine en Irak en riposte à l'élimination quelques jours plus tôt, dans une frappe de drone américaine à Bagdad, du général Qassem Soleimani, artisan de la stratégie régionale de l'Iran, et s'attendait à une réplique de Washington.

Dans ces conditions, à la suite du replacement d'une unité de défense aérienne de Téhéran, il y a eu un manquement dû à une erreur humaine dans le suivi de la procédure d'étalonnage d'un système radar, écrit l'Organisation de l'aviation civile iranienne (CAO) dans un rapport mis en ligne samedi soir sur son site internet.

Selon le document, cela a induit une erreur de 107 degrés dans le système utilisé par l'unité, ne permettant plus d'appréhender correctement la trajectoire des objets dans son champ.



UNE « CHAÎNE DANGEREUSE » D'ÉVÉNEMENTS

Cette faute initiale est à l'origine d'une chaîne dangereuse [d'événements] qui bien sûr aurait pu être maîtrisée si d'autres mesures avaient été prises, écrit la CAO.

Mais selon son document, présenté comme un rapport sur les faits et non comme le rapport final de l'enquête, d'autres erreurs ont eu lieu dans les minutes fatales qui ont suivi.

L'Aviation civile relève ainsi un défaut dans la transmission au centre de coordination des unités de défense des données sur la cible repérée par le radar. Un général iranien avait déclaré en janvier que nombre de communications avaient été brouillées cette nuit-là. La CAO note qu'en dépit des informations erronées dont il disposait sur la trajectoire de l'aéronef, l'opérateur du système radar aurait pu identifier sa cible comme étant un avion de ligne, mais au contraire, il s'est trompé dans l'analyse et il y a eu mauvaise identification. Le rapport note également que le premier des deux missiles tirés sur l'avion a été mis à feu par l'opérateur d'une batterie de défense sans que celui-ci eût reçu de réponse du centre de coordination dont il dépendait.

DEUX MISSILES TIRÉS

Le deuxième missile a été tiré trente secondes plus tard en tenant compte de la continuité de la trajectoire de la cible détectée, ajoute le rapport.

Le vol PS-752 de la compagnie Ukraine International Airlines (UAI) reliant Téhéran à Kiev a été abattu le 8 janvier par deux missiles. Les 176 personnes à bord de l'appareil, un Boeing 737, majoritairement des Iraniens et des Canadiens, mais aussi 11 Ukrainiens (dont les neuf membres d'équipage) ont péri dans la catastrophe.

La tragédie a suscité une forte réprobation en Iran, surtout après qu'il eut fallu trois jours pour que les forces armées reconnaissent avoir abattu l'avion par erreur après qu'un opérateur de batterie de missiles l'eut pris pour un missile.

Depuis des mois, le Canada et l'Ukraine réclament que l'Iran envoie les boîtes noires de l'appareil à l'étranger pour que les données en soient extraites et analysées, la République islamique ne disposant pas des moyens techniques de le faire.

LES BOÎTES NOIRES ANALYSÉES EN FRANCE

Fin juin, le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français a indiqué que l'Iran lui avait officiellement « demandé [son] assistance technique » pour réparer et télécharger les données des boîtes noires.

Les travaux sur le Cockpit Voice Recorder (CVR), qui enregistre les conversations entre pilotes et les bruits dans l'avion, et le Flight Data Recorder (FDR), qui relève tous les paramètres de vol (vitesse, altitude, régime des moteurs, trajectoire, etc.), devraient débuter le 20 juillet, selon le BEA.

Début juillet, le Canada a annoncé avoir obtenu de l'Iran un accord de principe en vue de lancer des négociations sur l'indemnisation des familles des victimes étrangères du Boeing 737 d'UAI.

Selon Ottawa, le groupe de coordination des pays dont des ressortissants sont morts dans le crash du vol PS752 (Canada, Royaume-Uni, Ukraine, Suède et Afghanistan), a signé un protocole d'entente ouvrant formellement la voie à des négociations avec Téhéran.

R. I.

CORONAVIRUS

Trump apparaît masqué en public pour la première fois

IL AURA fallu attendre, mais la patience étant la mère de toutes les vertus... Le président Donald Trump est apparu pour la première fois samedi portant en public un masque de protection contre le coronavirus, le jour où les Etats-Unis ont enregistré un nouveau record de contaminations. Cette première apparition masquée du président, lors d'une visite à l'hôpital militaire Walter Reed dans la banlieue de Washington, a une forte valeur symbolique aux Etats-Unis au moment où l'épidémie est en pleine expansion en particulier dans des Etats du sud comme la Floride ou le Texas. Le Covid-19 continue aussi de progresser rapidement en Amérique latine, où les bilans viennent de dépasser 71.000 morts au Brésil, 11.000 au Chili et 11.000 également au Pérou. Le refus initial du masque pour le président Depuis l'apparition du virus, Donald Trump avait évité de se montrer en public avec un masque, alors même que le port de cette protection est recommandé par les autorités sanitaires américaines. Il avait ainsi contribué à faire de cette question un enjeu de controverse politique, car le refus de porter le masque est vu dans une partie de la société américaine comme une affirmation de la liberté individuelle du citoyen face aux autorités fédérales et internationales. Samedi soir, Donald Trump a mis un masque bleu sombre pour visiter des militaires américains blessés au combat à l'hôpital Walter Reed de Bethesda, dans le Maryland, près de Washington. « Lorsque vous parlez avec des soldats qui sortent tout juste de la table d'opération, je crois que c'est quelque chose de très bien de porter un masque », a-t-il déclaré à la presse avant cette visite. « Je n'ai jamais été contre les masques, mais je suis convaincu que cela dépend du moment et de l'endroit ».

Les Etats-Unis sont de loin le pays le plus lourdement touché par la pandémie avec plus de 134.000 morts – 134.729 selon le comptage effectué samedi par l'université Johns Hopkins. Selon les chiffres de cette université de Baltimore qui fait référence, le pays a enregistré samedi un nouveau record de contaminations avec 66.528 cas en 24 heures.

Malgré cette évolution inquiétante, une partie du parc d'attractions Disney World à Orlando, en Floride, a été rouverte au public samedi, après quatre mois de fermeture. Des centaines de personnes ont fait la queue pour se rendre au Magic Kingdom, l'un des deux espaces à accueillir du public avec l'Animal Kingdom.

R. I.

MALI

Vague d'arrestations parmi les figures de l'opposition

AU MOINS six figures de l'opposition malienne ont été arrêtées entre le vendredi 10 et le samedi 11 juillet, parmi lesquelles Issa Kaou Djim et Clément Dembélé, mais aussi Choguel Maïga et Mountaga Tall, ainsi que deux hommes décrits comme des têtes pensantes, Oumara Diarra et Adama Ben Diarra. Tous appartiennent au mouvement dit du 5 Juin. Leurs proches et des témoins indiquent qu'ils ont été interpellés par les forces de sécurité. Ces arrestations interviennent alors que le pays est au bord du chaos au lendemain de troubles quasiment insurrectionnels dans la capitale Bamako, où les tensions restent vives.

Les autorités n'ont pas commenté ces derniers événements alors que le climat s'est dégradé au cours de la journée de ce samedi. Les incidents sont allés en s'intensifiant à l'approche de la soirée, des groupes de jeunes continuant à dresser des barrages, à lancer des pierres et à défier les forces de sécurité.

Les forces antiémeutes montées sur des pick-up et soutenues par un véhicule blindé ont dispersé à coups de gaz lacrymogènes quelque 150 jeunes regroupés dans le quartier de Badalabougou, aux abords d'un des trois ponts reliant les deux parties de Bamako de part et d'autre du fleuve Niger, a constaté un journaliste de l'AFP. Des manifestants ont intercepté des véhicules pour les vider sous la menace de leur contenu de quelque valeur, a constaté un autre correspondant de l'AFP. La même agence rapporte que de nouvelles barricades ont commencé à se dresser dans la soirée, y compris sur la grande place de l'Indépendance.

Bamako a connu vendredi sa pire journée de turbulences civiles depuis des années, marquée par au moins trois morts et des attaques contre des symboles aussi éminents du pouvoir que le Parlement et la télévision nationale.

Le Premier ministre Boubou Cissé a fait état de quatre morts et d'une cinquantaine de blessés lors d'une visite à l'hôpital, mais des doutes sont ensuite apparus sur la réalité du nombre de morts. Le chef du gouvernement malien a ainsi renouvelé l'appel au dialogue réitéré dans la nuit par le président Ibrahim Boubacar Keïta et assorti d'un message de fermeté. Il a indiqué qu'il formerait « très rapidement » un gouvernement « resserré » pour rétablir l'ordre « dans les meilleurs délais » et faire face aux défis maliens. Il a dit vouloir le faire « avec l'ensemble des forces vives ».

Cependant, depuis le début de la crise il y a quelques semaines, aucune des ouvertures du président, y compris l'offre d'un gouvernement d'union nationale, n'a apaisé la contestation, qui, au contraire, a pris sa tournure la plus violente vendredi.

« Nous restons mobilisés parce que la répression renforce notre détermination et nous allons continuer avec notre mot d'ordre jusqu'à la fin du régime IBK, qui est un cancer pour tout le Mali », a dit Kaou Abdramane Diallo, un porte-parole de la coalition hétéroclite de chefs religieux et de personnalités du monde politique et de la société civile qui mène le mouvement.

R. I.

ANGLETERRE : AVEC 9 OFFRANDES, MAHREZ REJOINT LE PODIUM DES MEILLEURS PASSEURS

L'AILIER international algérien de Manchester City, Riyad Mahrez, auteur samedi soir de sa neuvième passe décisive cette saison lors de la victoire en déplacement face à Brighton Hove Albion (5-0), s'est hissé à la troisième place au classement des passeurs de la Premier League anglaise de football, à l'occasion de la 35e journée. Le joueur algérien rejoint à la troisième place l'Ecossais Andrew Robertson (Liverpool), l'Egyptien Mohamed Salah (Liverpool), l'Espagnol David Silva (Manchester City), le Sud-Coréen Son Heung-Min (Tottenham) et l'Espagnol Adama Traoré (Wolverhampton).Titularisé par l'entraîneur espagnol Pep Guardiola, Mahrez, auteur de 11 réalisations toutes compétitions confondues, a servi sur un plateau son coéquipier Raheem Sterling dans l'action du troisième but (53e). L'international anglais s'est distingué au cours de cetterencontre en signant un triplé. Mahrez reste loin derrière son coéquipier belge à Man City, Kevin De Bruyne, qui caracole en tête avec 18 passes, devant l'international anglais de Liverpool Trent Alexander-Arnold (12). Il s'agit de la 40e passe décisive pour le capitaine de l'équipe nationale, depuis sa première apparition en Premier League anglaise lors de la saison 2014-2015, sous les couleurs de Leicester City, qu'il avait rejoint en janvier 2014 en provenance du Havre AC (France). Il revient à quatorze passes du meilleur passeur africain du championnat d'Angleterre de l'histoire, l'Ivoirien Didier Drogba, qui avait porté le maillot de Chelsea à deux reprises (2004-2012, 2014-2015).

FAF- FIFA : AMENDEMENT DU CODE DE L'ÉTHIQUE

LORS de sa séance du 25 juin 2020, le Conseil de la FIFA a approuvé un amendement au Code d'Ethique de l'instance internationale permettant d'organiser des audiences par visioconférence, de manière exceptionnelle et dans des circonstances semblables à celles entraînées par la pandémie de la COVID-19.Le nouvel art. 75, al.5 du Code d'Ethique autorise dorénavant le président de la chambre de jugement de la Commission d'Ethique (ou le vice-président ou le président par intérim au cas échéant) à décider, exceptionnellement et lorsque les voyages et/ou les rassemblements sont restreints ou déconseillés pour des raisons de sûreté ou de santé publique, d'organiser des audiences par visioconférence, à son entière discrétion et en prenant en considération tous les facteurs pertinents. En conséquence, et en vertu de l'art. 75, al.5 du Code d'Ethique, il est possible d'organiser des audiences devant la Commission d'Ethique par visioconférence durant la pandémie de COVID-19, pour aussi longtemps que sont imposées les restrictions relatives aux déplacements internationaux – ou toute autre mesure prise à l'échelon national/international ayant un impact sur l'activité des membres de ladite commission.Cet amendement, transmis à toutes les associations-membres à travers la Circulaire 1723 du 10 juillet 2020, entrera en vigueur au 13 juillet 2020.

SOFIANE BEN HASSEN (PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE RUGBY)

«On espère reprendre la compétition en septembre, avec l'accord du MJS»

Le président de la Fédération algérienne de rugby (FAR), Sofiane Ben Hassen, a annoncé samedi que son instance «espère reprendre ses activités sportives» dès le mois de septembre prochain et avec l'accord du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS)», pour commencer à préparer la nouvelle saison (2020-2021).



Dans cette perspective, la fédération a déjà préparé un plan de reprise détaillé, qu'elle a remis au MJS, en vue d'être étudié, pour recevoir le feu vert nécessaire à la reprise des activités. «Le MJS avait exigé une fiche technique détaillée, pour étudier la possibilité de notre retour à l'activité. Une procédure comportant six étapes, avec la prise en compte de toutes les mesures sanitaires et de prévention nécessaires. Ce qui a été déjà fait, et nous attendons actuellement de recevoir un avis favorable de la tutelle pour reprendre nos activités dès le mois de septembre prochain.», a indiqué le premier responsable de la FAR. Malgré une hausse considérable au cours des derniers jours dans le nombre de contamination au COVID-19, Ben Hassen a considéré qu'il n'y a «pas d'autres choix que de s'adapter et de faire avec cette pandémie, comme cela se fait partout» à travers le monde. «Certes, le virus est toujours là, et les scientifiques tardent à trouver un vaccin suffisamment efficace pour l'éradiquer, mais ce n'est pas pour autant qu'on doit exclure le sport de manière définitive de nos vies. J'espère donc que les activités sportives pourront reprendre dès le mois de septembre prochain, avec l'aval du MJS et des autorités sanitaires.», a insisté Ben Hassen.

Voulant apporter sa propre pierre à l'édifice dans cette perspective de reprise des activités, le premier responsable de la FAR a annoncé que son instance prévoit de «doter les clubs de bavettes, de gel désinfectant pour les mains et de thermomètres frontaux infrarouges» pour les aider à lutter efficacement contre la pandémie. Devant la croissante propagation du nouveau coronavirus (COVID-19), le MJS avait décrété une suspension complète de toutes les activités sportives, et ce, depuis le 16 mars dernier. Un arrêt complet toujours en vigueur, puisque pas plus tard que jeudi dernier, la tutelle a annoncé qu'il «n'est pas encore possible de reprendre». De son côté, le comité exécutif de Rugby Afrique a réussi à réunir une somme de 170.000 euros, grâce au fonds de soutien qu'il avait créé au mois de juin dernier, et qui a été réparti sur les différentes fédérations du continent, pour les aider à surmonter la crise générée par la pandémie du nouveau coronavirus. «Bien qu'elle ne soit encore un membre permanent au sein de la World Rugby, la FAR a eu droit à sa part d'aide et à ce propos, je tiens à remercier le président de Rugby Afrique, le Tunisien Khaled Babbou, qui avait bien défendu notre cause.», a insisté Ben Hassen. Une somme d'argent ayant servi a couvrir une partie des frais relatifs à l'achat de matériel sanitaires, destinés aux clubs, pour lutter contre la pandémie et permettre le retour aux entraînements, pour commencer à préparer la nouvelle saison sportive. Pour ce qui est de la saison en cours (ndlr, 2019-2020), la Fédération algérienne de rugby avait décidé de la décréter comme une saison à blanc dès le mois de mai dernier. Un arrêt définitif ayant concerné l'ensemble des championnats nationaux, sans décerner de titre.

Serie A et Liga : La Juve sauve les meubles , le Barca à la peine

LE CHOC tant attendu de la Serie A n'a pas trouvé son vainqueur. Séduisante, l'Atalanta a cédé à deux reprises sur des penalties marqués par Cristiano Ronaldo. La Juventus reste solide leader au classement et compte huit points d'avance sur la Lazio. Dans le cadre de la 32ème journée de Serie A, la Juventus recevait l'Atalanta Bergame à l'Allianz Stadium. Battus sèchement par l'AC Milan (4-2) mardi, les hommes de Maurizio Sarri devaient absolument l'emporter pour mettre la Lazio à dix longueurs et se rapprocher du titre de champion. De son côté, l'Atalanta pouvait consolider sa place sur le podium et repousser provisoirement l'Inter Milan à quatre longueurs. Après un premier quart d'heure ouvert, l'Atalanta cueillait à froid la Juve. Gomez réalisait un petit numéro et servait dans la surface Zapata qui crochetait Bentancur avant d'ajuster Szczesny (0-1, 16e). Incapables de prendre le jeu à leur compte, les joueurs turinois éprouvaient les pires difficultés à s'approcher des buts gardés par Gollini. Il fallait attendre la 32ème minute pour entrevoir la première opportunité de la Vieille Dame. Sur une transversale de Bonucci, Dybala contrôlait le cuir et voyait sa volée déviée en corner par Gollini (32e).Juste avant la pause, le champion d'Italie se procurait une belle opportunité d'égaliser. Décalé par Cuadrado, Dybala centrait pour Ronaldo dont la tête ne trouvait pas le cadre (43e). Au retour des vestiaires, la Juventus obtenait un penalty généreux suite à un centre de Dybala contrée de la main dans la surface par De Roon (54e). Cristiano Ronaldo ne se faisait pas prier pour transformer la sentence (1-1, 55e). Mais les protégés de Gasperini allaient reprendre l'avantage quatre minutes plus tard par Malinovskiy (81e). Alors que la rencontre semblait mal embarquée pour la Vieille Dame, Luis Muriel touchait de la main dans la surface un mauvais contrôle d'Higuain (89e). L'arbitre indiquait une nouvelle fois le point de penalty et Ronaldo égalisait pour la Juventus (2-2, 90e). Avec ce résultat nul inespéré, la Juventus comptait huit points d'avance sur la Lazio et neuf sur l'Atalanta au classement.

LIGA : LE FC BARCELONE FAIT LE MINIMUM CONTRE VALLADOLID ET NE LÂCHE PAS LE REAL MADRID

Opposé au Real Valladolid ce samedi, le Barça s'est imposé sur le score de 1-0 grâce à une réalisation de Vidal. Les Blaugranas reviennent donc à un point du Real Madrid, qui défiera Grenade ce soir. Course au titre, épisode 36. Au lendemain du succès du Real Madrid face à Alavés (2-0, 35e levée de Liga), c'était au tour du FC Barcelone de jouer, cette fois-ci contre le Real Valladolid pour un match comptant pour la 36e journée du championnat d'Espagne. Avec quatre points de retard sur la Casa Blanca, les Blaugranas n'avaient pas le choix et devaient l'emporter pour revenir à une unité du Real de Zinedine Zidane, qui jouera ce soir contre Grenade. Au bout de 15' de jeu, les hommes de Quique Setien trouvaient la faille. Grâce à un bon pressing, les Catalans retrouvaient le cuir et Messi, qui combinait avec Semedo, servait parfaitement Vidal qui ajustait parfaitement Masip avec une frappe croisée (15e, 0-1). En deuxième période, le Real Valladolid devait donc montrer un meilleur visage pour tenter de revenir, tandis que le Barça souhaitait se mettre à l'abri .

FAF : Kheireddine Zetchi contre vents et marées

Le moins que l'on puisse dire est que c'est un véritable message crypté que celui envoyé par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, envers le président de la FAF, Kheïreddine Zetchi, lors de sa dernière sortie médiatique.



En effet, il faudra bien savoir lire entre les lignes pour déchiffrer la portée du message et deviner micro de la Radio nationale, le premier responsable de la tutelle s'est montré, plutôt, ''indifférent'' quand il a été interrogé au sujet de l'annonce par Zetchi de sa décision de ne pas briguer un deuxième mandat à la tête de l'instance footballistique nationale lors de son passage à l'émission radio phonique de la chaine 3. «Posez cette question à l'intéressé. Moi, je suis un fervent partisan de l'autonomie des fédérations sportives», avait répliqué Sid Ali Khaldi. Une réaction ayant suscité moult commentaires dans les milieux footballistiques. Certains sont allés jusqu'à dire que le ministre approuve à sa manière la décision de Zetchi. Ce dernier, et en dépit du fait qu'il a mené l'Algérie à remporter son deuxième sacre africain de son histoire lors de l'été de l'année dernière, il ne semble pas au bout de ses peines. En effet, certains continuent à remettre en cause la légitimité de Zetchi et son bureau fédéral, rappelant les conditions dans lesquelles il a été plébiscité à la tête de la FAF en mars 2017. Les auteurs de cette thèse font toujours coller à Zetchi l'étiquette d'être arrivé aux commandes de la FAF grâce à la ''bande'' qui détenait le pouvoir politique en Algérie. Maintenant que le pays est entré dans une nouvelle ère, le changement est plus qu'indispensable à la tête du sport-roi dans le pays, sachant que Zetchi lui-même allait rendre le tablier après l'incident produit lors de la cérémonie organisée par l'ex-président de l'Etat, Abdelkader Bensalah, en l'honneur de la sélection algérienne après son retour du Caire. À l'époque, il a fallu l'intervention de l'ex-Premier ministre, Noureddine Bedoui, pour convaincre le fondateur de la fameuse Académie du Paradou AC de revenir à de meilleurs sentiments. Mais cette fois-ci, l'homme se sentirait lâché, surtout après avoir reçu un niet catégorique de la part du ministre Khaldi à propos de l'amendement des statuts de la FAF, une opération qu'il a été contraint d'abandonner après l'interdiction de toucher à tout texte avant les élections des différentes fédérations. Évidemment, Zetchi, et comme il l'a lui-même avoué, ne pouvait pas aller au clash avec la tutelle, se contentant d'annoncer qu'il ne comptait pas briguer un deuxième mandat. Il est sûrement épuisé par les attaques dont il ne cesse de faire l'objet, surtout que le camp de ses détracteurs ne fait désormais que s'élargir. Du coup, il ne lui reste que préparer son assemblée générale, prévue pour mars prochain, afin de s'adjuger son quitus et rentrer chez lui.

USM Bel-Abbès : Une subvention de 40 millions DA bloquée depuis quatre mois

LE PRÉSIDENT du club sportif amateur (CSA) de l'USM Bel-Abbès, Abbès Merceli a déploré, samedi, le blocage de la somme de 40 millions de dinars représentant les subventions allouées par les autorités de la wilaya et de la commune de Sidi Bel-Abbès , «qui dure depuis près de quatre mois». Cette somme d'argent a été attribuée au club sportif amateur (CSA) qui devrait à son tour la transférer «à titre de prêt» au profit de la société sportive par actions (SSPA) de l'USMBA (Ligue 1, Football) aux fins de régulariser partiellement la situation financière des joueurs, a déclaré à l'APS le même responsable. Il a, en outre, estimé que cette situation risque de porter préjudice à l'équipe de la ''Mekerra'' où plusieurs joueurs menacent de saisir la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) pour faire valoir leurs droits et obtenir leur libération automatique. «Nous avons pourtant fourni tous les documents d'usage pour permettre le virement de la subvention des autorités locales. Un virement qui devait se faire dans le respect total de la réglementation en vigueur, au vu de la convention liant le club amateur à celui professionnel», a encore expliqué le président du CSA des Vert et Rouge de l'Ouest du pays, soulignant au passage avoir obtenu l'aval du wali et du président de l'APC pour «prêter l'argent en question à la société sportive par actions du club professionnel de l'USMBA». Cela se passe au moment où les joueurs de cette formation commencent à s'impatienter, a reconnu le même interlocuteur, mettant en garde contre une nouvelle saignée au sein de l'effectif, qui a vécu la même situation lors de l'intersaison précédente, et ce, pour les mêmes raisons. Avant l'arrêt du championnat en mars dernier à cause de la pandémie du coronavirus, l'USMBA occupait la 11e place avec 26 points pour 21 matches joués, rappelle-t-on. L'équipe, qui est toujours sans entraîneur après le départ d'Abdelkader Yaïche peu avant le gel des activités sportives, est également en course en Coupe d'Algérie où elle a battu à domicile l'Amel Bousaâda (3-0) en quarts de finale aller de l'épreuve, dont le sort est toujours entouré de flou.

LIGUE-1/ES SÉTIF :

Le transfert d'Ishak Boussouf vers le club belge Courtrai, imposé par la conjoncture actuelle

LA TRANSACTION de transfert du joueur Ishak Boussouf de l'ES Sétif (ligue professionnelle-1 de football) vers le club belge Courtrai via le groupement des transferts football-city «a été imposée par la conjoncture actuelle», a-t-on appris samedi auprès de l'administration du club sétifien. Djaber Zeghlach, membre du bureau directeur temporaire et représentant du club amateur auprès de la société commerciale «Black Eagles» de l'ESS, a indiqué qu'en dépit que la transaction a rapporté à la trésorerie du club 900.000 euros, on aurait aimé maintenir le joueur une autre saison pour profiter à l'ESS, et lui permettre de murir davantage tactiquement et augmenter sa valeur de son transfert. L'arrêt du championnat national à cause de la pandémie du coronavirus, les conditions financières du club et le désir de mener une carrière professionnelle du joueur ''nous ont forcé à consentir'', a ajouté Zeghlach, affirmant que l'intérêt du joueur et de l'équipe vient avant les considérations financières. Cette transaction est le début d'une série de transferts vers des clubs européens de jeunes talents du club, selon la même source qui a souligné que 7 à 8 joueurs sont candidats la saison prochaine à ces transferts. ''L'ESS tombe malade mais ne meurt pas'', a soutenu Zeghlach assurant que tous les écueils administratifs ont été surmontés y compris la présentation du rapport financier et moral de la saison 2018/2019 ayant empêché ces derniers jours l'obtention d'aides financières par le club. Natif de 2001, Ishak Boussouf a fait ses débuts au sein du club de la jeunesse de Mila avant de rejoindre la sélection des U-17 de l'ESS en 2017/2018 avant d'être promu à la sélection des U-19 la saison 2018/2019 obtenant sous la houlette du coach Sofiane Douar le doublé (championnat et coupe) de la catégorie en marquant 31 buts.Il a été ensuite sélectionné à l'équipe nationale des U-20 puis a été promu à la catégorie des séniors la saison 2019/2020.

CHAMPIONSHIP : BENRAHMA SIGNE UN AUTRE DOUBLÉ DEVANT DERBY COUNTY (3-1)

L'ATTAQUANT international algérien Saïd Benrahma continue de se comporter admirablement dans le championnat anglais en signant samedi, un doublé pour son club Brentford, victorieux 3-1 sur le terrain de Derby County en match comptant pour la 43e journée de Championship (2e div. anglaise de football).Benrahma (25 ans), qui a inscrit ses deux buts aux 49e et 64e minutes, a permis à son équipe de conforter sa 3e place au classement général avec 78 points, derrière le leader Leeds (81 pts- 1 match en moins) et le dauphin West Bromwich Albion (80 pts, 1 match en moins). Brentford qui remporte ce samedi son 7e succès consécutif, a ouvert le score dés la 3e minute par Olie Watkins. Grâce à doublé qui s'ajoute au triplé inscrit lors de la 41e journée face à Wigan (3-0), l'enfant d'Aïn-Témouchent porte ainsi son total à 17 buts auxquels s'ajoutent 9 passes décisives.

NAHD : LA FIFA REJETTE LA DEMANDE DE YALY

IL Y A deux mois le milieu terrain mauritanien du NAHD Mohamed Yaly Dellah a introduit une demande à la chambre de litiges de la FIFA contre son club pour des salaires impayés .Le joueur réclamait 33 millions de dinars soit près de 200 000 €, alors que pour le NAHD le joueur étant blessé il devait être indemnisé par la CNAS. En provenance du DRB Tadjenanet, Yaly n'a joué que quelques matchs avec le Nasria avant de retourner dans son pays .Aujourd'hui la FIFA a annoncé que la demande du joueur a été rejetée et que le NAHD ne sera pas sanctionné. Le club qui se trouve dans une situation financière peut souffler.

PORTUGAL : NAIDJI NON CONSERVÉ PAR GIL VICENTE

L'ATTAQUANT international algérien Zakaria Naidji ne sera pas conservé par Gil Vicente selon le journal Abola, lui qui été prêté avec option d'achat. Le meilleur buteur du championnat algérien de la saison dernière va revenir vers son club formateur le Paradou et ne poursuivra pas donc son aventure au Portugal. L'attaquant de 25 ans n'a semble t-il pas convaincu les dirigeants de Gil Vicente, lui qui n'a marqué qu'un seul but et offert trois passes décisives en 23 apparitions avec le club toutes compétitions confondues mais seulement 5 titularisations en Liga NOS.

BENTALEB : SCHALKE ATTEND LA DÉCISION DE NEWCASTLE

LE DIRECTEUR sportif du Schalke 04, Jochen Schneider, s'est exprimé au sujet de l'avenir des joueurs prêtés dont l'international algérien, Nabil Bentaleb, dans une déclaration à l'Agence de presse allemande SID. Le responsable du club de Bundesliga a déclaré : «Nabil Bentaleb est maintenant régulièrement utilisé en Premier League ».Cette dernière phrase présume qu'il reste encore une chance de voir l'ancien milieu de Tottenham de retour chez les Bleus Royaux. Concernant l'international algérien, le directeur sportif de Schalke 04 a précisé : « Nous devons voir comment la saison se termine avec Bentaleb et Newcastle. Si les Anglais décident de lever l'option d'achat. ».

COVID-19 À SÉTIF

La Direction de la santé dément l'information sur le nombre de décès annoncé par Liberté

LA DIRECTION de la santé et de la population de la wilaya de Sétif a formellement démenti, dans une correspondance adressée au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, les chiffres sur le nombre de décès par COVID-19 dans cette wilaya, déclarés par le quotidien Liberté dans un article paru avant-hier.

Les chiffres déclarés par ce quotidien, dans un article intitulé « Sétif endeuillé », paru le 11 du mois courant, « ne sont pas justifiés et ne reflètent pas la situation épidémiologique de la wilaya, et que nos déclarations des décès Covid-19 sont officialisées par les résultats du PCR et le certificat descriptif des décès », lit-on dans cette correspondance.

Ainsi, selon cette source, les 19 décès à l'EPH d'El Eulma, annoncés par ce quotidien, n'ont pas de lien avec la Covid-19 et confirmés par PCR, ni encore les 09 décès du CHU de Sétif.

La Direction de la santé et de la population de Sétif a déploré 03 décès pour toute la wilaya, durant la journée du 10 du mois courant (01 cas au CHU de Sétif, 01 à l'EH d'Ain Azel et 01 autre à l'EPH d'Ain El Kebira), pour 03 autres cas durant la journée du samedi 11 juillet (01 au CHU de Sétif, 01 à l'EPH d'Ain Oulmène et 01 décès à l'EPH de Bougaa).

Selon le décompte par établissement hospitalier, contenu dans cette correspondance, pour la période allant du 01 au 11 juillet, le CHU de Sétif a enregistré 06 décès, l'EH d'Ain Azel 10, les EPH d'El Eulma 08, Ain Oulmène 15, Bougaa 06, Ain El Kebira 03 et Beni Ourtilane 03 décès.

R.R

LAGHOUAT

Trois femmes atteintes du Covid-19 accouchent par césarienne

TROIS femmes atteintes du nouveau coronavirus ont accouché par césarienne dans la nuit du vendredi à samedi à la maternité « Mère-enfant » de l'établissement hospitalier spécialisé « Hakim Sâadane » de Laghouat, a indiqué avant-hier un responsable de l'établissement.

Les parturientes, âgées de 26 ans à 40 ans, sont en « bonne santé » et les analyses préliminaires confirment que les nouveaux nés sont sains et indemnes de la pathologie, a rassuré le chef de service du bloc opératoire, Amine Merigui.

Les interventions, premières du genre, ont été assurées par une équipe médicale composée d'un gynécologue-obstétricien, d'un réanimateur, d'un praticien généraliste, d'une sage-femme et six agents paramédicaux, a-t-il indiqué.

Les femmes, dont deux sont mères pour la première fois, ont été placées en chambres individuelles en vue d'éviter toute contamination, a indiqué M. Merigui.

Le sous-directeur de l'administration et des moyens généraux, directeur par intérim, Khaled Hebbiche, a signalé que l'établissement fonctionne avec un staff médical réduit en raison de la contamination de plusieurs praticiens et agents paramédicaux, actuellement en congés exceptionnels.

Le responsable a, à cette occasion, rendu un grand hommage aux personnels médical et paramédical pour leurs efforts louables dans la lutte contre le Covid-19, avant de convier les praticiens privés, notamment les gynécologues-obstétriciens exerçant dans la région, de prêter main forte à l'établissement hospitalier.

Il a également appelé les citoyens d'œuvrer au respect des mesures préventives contre le coronavirus en vue d'atténuer la pression sur les structures de santé.

R.R

TIPASA

Respect quasi total du confinement au niveau des communes concernées

Un « respect quasi-total » des mesures de confinement partiel a été observé au niveau des dix communes de la wilaya de Tipasa, concernées par cette décision, entrée en vigueur depuis vendredi, dans le but de réduire les cas d'infection au nouveau coronavirus (Covid-19) et son éradication.

A quelques heures seulement de l'entrée en vigueur de cette mesure, décidée par les autorités publiques au niveau de dix communes enregistrant une « hausse effroyable », dans les cas d'infection confirmés, des patrouilles de la police ont commencé à sillonner les rues appelant les citoyens au respect des horaires de confinement partiel, fixées à partir de 13H00, jusqu'à 5H00 du matin, pour une dizaine de jours.

Cette décision de confinement concerne 10 communes de l'est et du centre de la wilaya de Tipasa. A savoir Hattatba, Koléa, Bou Ismail, Khemisti, Ain Taguourait, Tipasa centre, Hadjout, Bourguigua, Merad et Nadhor.

Selon les services de la police déployés sur le terrain au niveau de ces communes, « un respect quasi-total des mesures de confinement a été observé au niveau de ces localités, exception faite des comportements inappropriés de certains jeunes », est-il signalé.

A titre indicatif, une majorité des commerces du chef-lieu de wilaya ont baissé rideau à la mi -journée de vendredi, pour aller accomplir leurs prières à la maison, suite à la fermeture des mosquées en raison de la propagation de la pandémie.

Satisfaction et espoir de faire reculer les cas d'infections

Un calme olympien régnait au niveau des artères principales des grandes villes concernées, à l'image de Koléa, Bou Ismail, Hadjout, Tipasa et Bourguigua. Des présences de citoyens ont été, néanmoins, enregistrées au niveau d'un nombre de quartiers, et à l'entrée des immeubles de cités populaires notamment.

Un fait nécessitant une intervention des sages de ces cités, voire des comités des quartiers et autres associations de la société civile, « pour inciter les jeunes au respect des mesures de confinement », selon le président de l'Association algérienne de protection et orientation du consommateur et son environnement, Hamza Belabbes. « C'est la mission et la responsabilité de la société civile », a-t-il soutenu.

Le responsable de cette association très active à Tipasa, s'est, en outre, dit « satisfait » de cette décision de confinement, qui aurait due, selon lui, « être imposée depuis un certain temps déjà ».

« Tipasa est une wilaya touristique par excellence, et de plus mitoyenne à des wilayas d'importance, dont Alger et Blida. Elle constitue une destination privilégiée pour des centaines, voire des milliers, de touristes/Jour, ce qui multiplie les risques de contamination par ce virus », a-t-il estimé.

Déplorant, en outre, « la situation sanitaire effroyable, conjuguée à l'état d'exténuation extrême des staffs médicaux », d'où l'impératif pour M. Belabbes, « que chacun prenne ses responsabilités, peuple et gouvernement réunis, pour faire face à cette pandémie », a-t-il dit.

« La réduction de cas d'infections par la Covid-19 reste tributaire de l'application des mesures de prévention par les citoyens », a-t-il assuré, par ailleurs.

Le responsable, qui a admis que l'« absence d'une vision claire sur l'avenir de cette pandémie et des moyens de son éradication, à échelle mondiale, a psychologiquement épuisé tout le monde », a, néanmoins, lancé un appel aux citoyens en vue de faire leur choix entre le « strict respect des mesures barrières pour sortir de cette crise et revenir à la vie normale », ou alors « continuer à ignorer cette pandémie et menacer la santé publique ».

R.R

BOUMERDES

Remise de clés aux bénéficiaires de 4.450 logements

DES CLÉS et des décisions de 4.450 logements (de différentes formules) ont été remises, samedi, à leurs bénéficiaires à Boumerdes, lors d'une cérémonie en présence du Secrétaire général auprès du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed El Habib Zehana, et des autorités locales.

« Ce programme de distribution, inscrit au titre du programme de célébration du 58e anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse, englobe 1.450 unités, destinées aux habitants de la wilaya de Boumerdes, au moment où le reste, à savoir les 3000 logements AADL-2 réalisés dans la commune de Khmiss El Khechna, est affecté aux habitants d'Alger », a indiqué le wali de Boumerdes, Yahia Yahiatene, dans une déclaration à la presse.

Les 1.450 logements destinés à des bénéficiaires des communes de Boumerdes et d'Ouled Hadadj, se répartissent à raison de 803 unités AADL-2 et 550 autres unités relevant des formules socio-participative et promotionnel-aidé, outre 97 décisions d'aide à l'habitat rural, a détaillé le wali.

A cela s'ajoutent les 3000 unités AADL affectés aux habitants d'Alger, au niveau de la commune de Khmiss El Khechna, a-t-il précisé.

« Cette grande opération », comme qualifiée par le wali, « est un nouveau départ pour des projets de logements dans la wilaya », a-t-il estimé, annonçant la distribution prochaine d'autres programme de logements à la faveur de la « relance de tous les chantiers de réalisation et d'équipement, dernièrement, dans la wilaya », a-t-il dit. Le chef de l'exécutif a, par ailleurs, rassuré les familles en attente d'un logement public locatif, au même titre que les résidents des chalets, quant à la disponibilité « d'un programme de plus de 6.500 logements actuellement en chantier », lequel est « programmé à la réception et distribution selon un calendrier fixé, à partir du mois courant jusqu'à décembre prochain », a-t-il fait savoir.A cela s'ajoutent d'autres projets prévus à la réception, dont un programme de plus de 3000 unités AADL, plus de 1000 logements promotionnels publics (LPP), et un nombre d'aides à la construction rurale, a signalé le wali.

La pandémie du coronavirus a « quelque peu retardé la réalisation et distribution des projets de logements programmés », a, encore, admis M. Yahiatene, avant de promettre qu'il « respectera ses engagements (distribution de 6500 logements) », par la « poursuite du travail et la hausse de la cadence des travaux pour être dans les délais de livraison, tout en respectant les mesures de prévention contre la Covid-19 », a-t-il souligné.

A la concrétisation totale de ces programme d'habitat, le parc logement de la wilaya de Boumerdes sera porté à 190.000 unités, contre 100.000 unités en 1999, et 139.000 en 2009.Un fait ayant contribué à la réduction du taux d'occupation par logement de 6,60 en 1999, à 6,13 en 2009, avec une prévision d'atteindre 5,20 personnes par logement à l'avenir.

R.R

MEURTRE DE L'AVOCATE TERRAFI YASMINE

Les trois suspects placés en détention provisoire

TROIS INDIVIDUS suspects dans le meurtre de la jeune avocate Terrafi Yasmine à Ain Bessam (Ouest de Bouira) ont été mis avant-hier en détention provisoire en attendant l'accomplissement de l'enquête, a indiqué le procureur de la République près le tribunal d'Ain Bessam, Ghoumari Abdellah.

Les trois mis en cause dans cet homicide, âgés respectivement de 23, 29 et 32 ans, ont été présentés samedi après-midi devant le juge d'instruction qui a ordonné leur mise en détention provisoire. Ils sont accusés de « constitution d'un groupe de malfaiteurs pour commettre un crime, d'homicide volontaire avec préméditation », ainsi que de « tentative d'attentat à la pudeur avec violence. »

L'enquête se poursuit toujours pour élucider les circonstances exactes de ce crime, a expliqué le procureur de la République près le tribunal d'Ain Bessam.

La jeune avocate Yasmine Terrafi a été retrouvée morte lundi dernier dans un véhicule alors qu'elle se dirigeait à Ain Bessam. Le conducteur du véhicule, agressé lui aussi, a été transféré à l'hôpital d'Ain Bessam.

R. R.

ACADÉMIE DES ARTS ET TECHNIQUES DU CINÉMA

Refonte et égalité

Après une crise inédite depuis le mois de février dernier, l'Académie des arts et techniques du cinéma en France a adopté ce jeudi 09 juillet une profonde refonte de son fonctionnement, mettant l'accent sur la démocratie interne et la parité entre mes femmes et les hommes.



Ayant annoncé avoir adopté une large réforme de ses statuts, l'Académie des arts et techniques du cinéma en France – Académie des César – met notamment l'accent sur l'égalité hommes/femmes, cinq mois après une crise inédite dans le cinéma français et la démission collective de ses dirigeants. Cette institution s'est fixée jusqu'à la cérémonie de 2021 pour atteindre ses nouveaux objectifs, rapporte l'agence France presse. La précédente cérémonie – la 45e du genre en février dernier – s'est déroulée deux semaines plus tard que prévu, dans un contexte de grande tension. Elle sera marquée par des manifestations féministes et le départ de la salle de l'actrice Adèle Haenel en raison du cinéaste Roman Polanski qui, visé par des accusations de viols, s'est vu attribuer en son absence et celle de son équipe le prix de la meilleure réalisation. Les nouveaux statuts comportent de l'Académie des César comportent une mesure importante : la présidence sera dorénavant assurée par un « tandem » des deux sexes. La « parité intégrale » devra aussi être strictement respectée dans l'assemblée générale de l'association, son conseil d'administration et son bureau. Le tout pour des mandats de deux ans, renouvelables une fois.

Le fonctionnement des César sera perçu jusqu'ici comme opaque et fondé sur la cooptation, il sera aussi largement simplifié. Les 4 313 membres de l'Académie, les personnalités et professionnels du 7e art qui décernent les récompenses les plus convoitées du cinéma français, pourront désormais se présenter et élire pour quatre ans leurs représentants dans l'association qui organise la cérémonie. Ces nouveaux élus s'ajouteront aux professionnels français ayant décroché un Oscar, qui sont déjà membres de droit, ainsi qu'aux autres anciens membres qui feront la demande de conserver leurs sièges, d'ici fin juillet.

Lorsque ces nouvelles instances seront mises en place, les nouveaux dirigeants devront s'atteler à une deuxième tâche : renforcer « la parité, la diversité et la représentativité » de l'Académie des César elle-même, suffisamment rapidement pour pouvoir organiser l'édition 2021. Avec cette réforme, l'Académie franchit un premier cap pour sauver l'institution, apparue en décalage avec des enjeux qui agitent le cinéma, en France et au-delà. Dans ce sens, Louise Dupont, chroniqueuse culture à France 24, a rappelé que « les César amorcent un processus entamé depuis bien longtemps outre-Atlantique. En 2016, après de vives critiques, les Oscars avaient annoncé un doublement de ses membres issus des minorités ethniques ainsi que des femmes d'ici à 2020 ».

R. C

SITE ARCHÉOLOGIQUE FORT DE TAZA

Vers un nouveau musée



UN NOMBRE « considérable » de pièces archéologiques, découvertes sur le site du Fort de Taza, dans la commune de Bordj Emir Abdelkader, ont été transférées mercredi dernier à l 'annexe de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (ONGEBCP) de Tissemsilt, a annoncé le responsable de cet établissement public. Ces pièces archéologiques ont été transférées de l'Institut des sciences archéologiques de l'Université Alger 2 pour être entreposées au niveau du service de l'annexe de l'Office à Tissemsilt en vue de les sauvegarder, a indiqué à l'APS le responsable du site archéologique classé, Massaï Nabil, précisant qu'elles ont été découvertes lors d'opérations de fouilles sur le site de Fort de Taza qui constituait un rempart de la résistance de l'Emir Abdelkader contre l'armée coloniale française. Une équipe de chercheurs de l'Université Alger 2, conduite par l'archéologue Azzeddine Bouyahyaoui, avait réalisé un travail de fouilles durant la période allant de 2001 à 2019. Ces pièces archéologiques, a-t-il révélé, seront exposées aux visiteurs, chercheurs en archéologie et aux personnes intéressées par le patrimoine matériel, au niveau d'un musée spécial à réserver au niveau du site de Fort Taza qui sera créé prochainement au niveau de l'ONGEBCP, à l'initiative des autorités de la wilaya. M. Massaï a fait savoir que le chercheur qui supervise les fouilles du fort de Taza, Pr Bouyahyaoui, exposera prochainement au niveau du siège de l'annexe de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés de Bordj Emir Abdelkader, le rapport final sur les fouilles effectuées au niveau de ce site historique ainsi que les résultats du recensement général des pièces découvertes dans ce lieu de mémoire. Pour rappel, ces fouilles entreprises depuis 2001 au niveau du site de Fort de Taza, ont permis la découverte de plusieurs pièces archéologiques d'une grande valeur historique, en témoignent ses strates couvrant plusieurs périodes dont la période de l'Emir Abdelkader, mais aussi de l'époque romaine et des Almohades en Algérie (XIIe et XIIIe siècles). Le Fort de Taza a été édifié en 1863 par le calife de Miliana de l'époque, Mohamed Ben Allal, sur ordre de l'Emir Abdelkader compte tenu de l'importance stratégique de ce site qui se trouve enlacé par une chaîne de montagnes et de par sa proximité géographique avec la région du Titteri (Médéa).

APS

SORTIR

ARTS Exposition collective d'arts plastiques
Rétrospective. Visible jusqu'à fin juillet. Galerie Mohamed-Racim, Alger-centre. Une quinzaine d'artistes présente une cinquantaine d'œuvres. Des exposants comme Kaci Moussa, Ahmed Stambouli, Hadjres Hadia, Madjid Guemroud, Smara, Nadjem Nouicer, Amor Idriss Lamine Dokman et Noureddine Chegrane nous convient aussi bien à apprécier des tableaux sur le patrimoine que sur la spiritualité et les paysages, le mouvement entre l'Algérie et la Méditerranée, l'attachement de l'Algérie à l'Afrique.

DOCUMENTAIRE Diffusion en ligne du film documentaire Souvenir dans un exil, produit et réalisé par Mokhtar Kerboua (2018).
Après l'invasion de la France par les forces nazies, en 1941, le gouvernement de Vichy a arrêté des rebelles antinazis et les a conduits vers un camp de détention au sud de l'Algérie, à Djelfa. Voir dans page Facebook de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Pièce écrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement sanitaire.

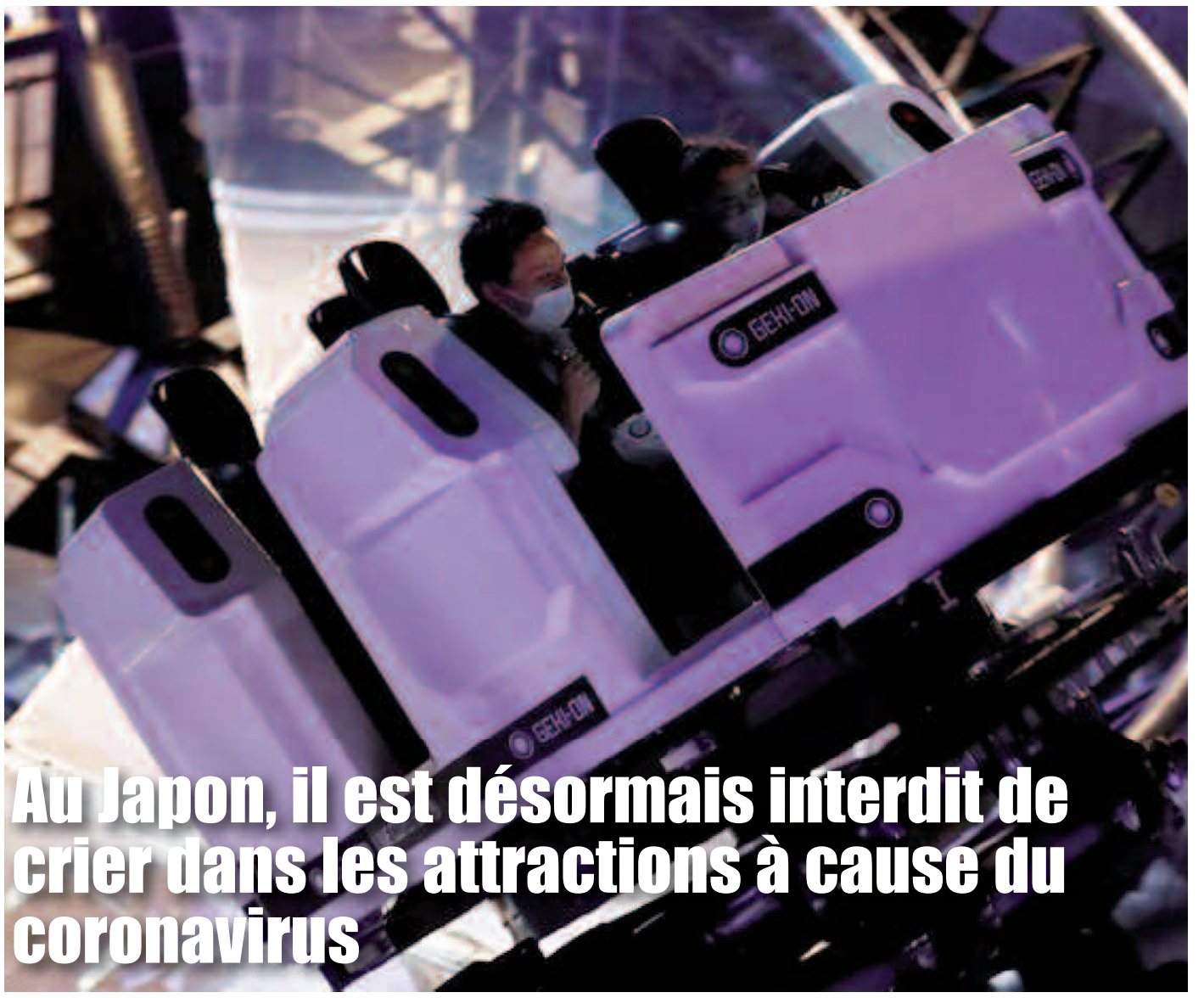
SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Ditesmoi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020.
Lieux : Salle de la Cinémathèque, cafétéria du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa.

OSCARS L'Académie des arts et sciences du cinéma – Académie des Oscars – à Los Angeles a invité les cinéastes algériens Malek Bensmail et Salem Brahimi à rejoindre cette année la liste de ses 819 nouveaux membres. La prochaine édition des Oscars – la 93e du genre –est prévue pour le dimanche 25 avril 2021.



Au Japon, il est désormais interdit de crier dans les attractions à cause du coronavirus

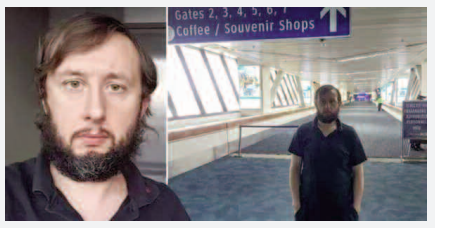
Alors que les parcs d'attractions ont récemment rouvert au Japon, ces derniers demandent à leurs visiteurs de ne pas crier dans les montagnes russes pour éviter la propagation du coronavirus.

Selon le Wall Street Journal, le groupe East and West Japan Theme Park Associations, qui rassemble plus de 30 parcs de loisirs du pays, demande désormais aux amateurs de sensations fortes de ne pas crier dans les montagnes russes afin de ne pas libérer de gouttelettes potentiellement infectées.

Pour inciter les visiteurs de parcs à respecter cette nouvelle mesure, une vidéo de quatre minutes montrant deux cadres du parc d'attractions Fuji-Q Highland profiter d'une attraction dans le plus grand des calmes a été publiée sur YouTube. Sur les images, on peut voir Daisuke Iwata et Koichiro Horiuchi, en costume et masqués, faire un tour sur le grand huit Fujiyama du parc, qui peut atteindre une vitesse de 128 kilomètres par heure. Alors que le wagon enchaîne les virages serrés et les descentes à pic, les deux hommes ne font pas un bruit et prennent même la peine d'ajuster leurs cheveux et leur masque. Pourtant, la peur ne respecte aucune directive sanitaire. Interrogés par le Wall Street Journal, certains visiteurs ont déclaré qu'ils essaieraient de se conformer à cette nouvelle règle, mais qu'ils n'étaient pas très inquiets s'ils finissaient par s'époumoner sans le vouloir. Le quotidien américain ajoute qu'aucune sanction n'est prévue pour les personnes qui ne réussissent pas à retenir leurs cris.

Depuis leur réouverture progressive début juin, les parcs d'attractions japonais ont mis toute une série de mesures en place pour protéger les visiteurs et leurs employés du coronavirus. Outre l'interdiction de crier, les visiteurs doivent également porter un masque. Les employés déguisés en mascottes ne peuvent quant à eux plus serrer la main des clients tandis que les responsables des attractions doivent maintenir les distances de sécurité.

Un voyageur bloqué depuis 3 mois dans un aéroport à cause du coronavirus



ROMAN TROFIMOV est bloqué dans la zone des départs à l'aéroport international de Manille depuis qu'il est arrivé de Thaïlande le 20 mars dernier.

Dans un cas extrême de malchance, ce dernier est arrivé aux Philippines au moment où le confinement lié au coronavirus est entré en vigueur à l'échelle nationale.

LE TRÈS RARE SCAPHANDRE DE« 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE » MIS AUX ENCHÈRES



RARE ACCESSOIRE du tournage de « 2001, l'Odyssée de l'espace » conservé par Stanley Kubrick, le scaphandre utilisé lors d'une scène emblématique du film va être mis aux enchères lors d'une vente organisée les 17 et 18 juillet. Un rare scaphandre ayant servi sur le tournage de « 2001, l'Odyssée de l'espace » lors d'une scène mythique de ce film culte de Stanley Kubrick va être prochainement vendu aux enchères. Pièce maîtresse de la vente organisée à Beverly Hills les 17 et 18 juillet, le costume de spationaute est estimé entre 200 000 et 300 000 dollars.

RARE PIÈCE DU TOURNAGE

Il est d'autant plus recherché que le réalisateur Stanley Kubrick est réputé avoir détruit la plupart des accessoires et costumes de 2001, considéré comme un chef-d'œuvre du genre, pour empêcher qu'ils soient utilisés dans d'autres films sans son autorisation. D'après Jason DeBord, responsable de la maison de ventes Julien's Auctions qui organise l'événement, la seule autre pièce majeure du film vendue aux enchères était la navette spatiale Aries 1B, qui transportait le Dr Heywood Floyd de la station spatiale jusqu'à la Lune. Elle avait été acquise par l'Académie des Oscars en 2015 pour 344 000 dollars.

Le scaphandre mis sous le marteau en juillet a vraisemblablement servi lors d'une des scènes les plus emblématiques de 2001, lorsque le Dr. David Bowman (joué par Keir Dullea) détruit HAL 9000, ordinateur qui a développé une conscience et décide de tuer les astronautes pour pouvoir accomplir la mission pour laquelle on l'a programmé.

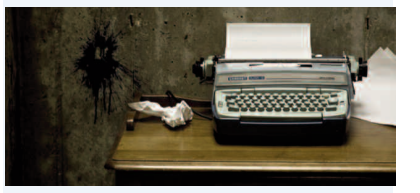
Le costume avait déjà été vendu aux enchères en 1999 et est depuis lors resté dans une pièce à température contrôlée. C'est un peu comme s'il avait disparu de la surface de la Terre, a déclaré à Jason DeBord.

900 AUTRES OBJETS MIS EN VENTE

2001, l'Odyssée de l'espace avait été sélectionné dans quatre catégories aux Oscars et l'avait emporté dans celle des effets spéciaux, grâce au réalisme avec lequel il représentait les voyages spatiaux.

Parmi les 900 autres objets mis en vente par Julien's Auctions figurent notamment la commande de pilotage utilisée par Neil Armstrong lors du vol d'Apollo 11 vers la Lune, estimé entre 100 000 et 200 000 dollars, ainsi qu'un gant de scaphandre conçu sur-mesure pour Armstrong. Moins spatiale mais tout aussi spectaculaire, la fameuse voiture parlante utilisée pour la série télévisée K 2000, une Pontiac Firebird Trans Am de 1982, est également au catalogue, estimée entre 100 000 et 200 000 dollars.Estimée entre 20 000 et 40 000 dollars, la cape rouge de Superman, portée par Christopher Reeves dans le film de 1978, devrait s'envoler à Beverly Hills le mois prochain.

Un journaliste qui écrivait sur un tueur en série était le tueur en série lui-même !



VLADO TANESKI était un journaliste macédonien qui a fait un nom grâce à des articles détaillés qu'il a rédigé dans le cadre du journalisme d'investigation sur un tueur en série et ses crimes commis entre 2003 et 2008 dans sa ville natale Kicevo en Macédoine.

Quatre femmes âgées ont mystérieusement disparu dans des circonstances similaires au cours de cette période là. Et grâce aux informations de Taneski, trois des corps des femmes disparues ont été retrouvés. Avant la révélation de l'emplacement du quatrième corps, la police a pu identifier le véritable assassin qui n'était autre que le journaliste lui-même.

Vlado Taneski a été emprisonné le 22 juin 2008. Il s'est suicidé le lendemain dans sa cellule.

Le vrai nom de Bangkok est le plus long nom d'une ville au monde !



COMME TOUT LE MONDE le sait, le nom de la capitale de la Thaïlande est Bangkok, mais en thaï (la langue officielle des thaïlandais) la capitale est appelée Krung Thep Maka Nakhon, ou tout simplement Krung Thep. Son nom complet est « Krung Thep mahanakhon amon rattanakosin mahintara ayuthaya mahadilok phop noppharat ratchathani burirom udomratchaniwet mahasathan amon piman awatan sathit sakkathattiya witsanukam prast. »

Ce nom signifie : « La ville des anges, grande ville, résidence du Bouddha d'émeraude, ville imprenable du Dieu Indra, grande capitale du monde ciselée de neuf pierres précieuses, ville heureuse, riche dans l'énorme Palais royal pareil à la demeure céleste, règne du dieu réincarné, ville offerte à Indra et construite par Vishnukarn ».

Le ketchup a été inventé par les indonésiens



LE KETCHUP qu'on connaît aujourd'hui n'a rien à voir avec sa recette originale inventée par nos amis indonésiens et pas les américains comme beaucoup le pensent, pour les hamburgers aussi. C'était une sauce piquante à base de vinaigre, d'herbes, d'épices et de poissons ! Son nom original était Ké-Tsiap. Elle fut importée en Europe par les marins anglais au 17ème siècle. Très forte à leur gout, les britanniques lui ajoutèrent des champignons, puis de la tomate et du sucre. Depuis, la sauce s'appelle Ketchup et ne comporte plus de poisson, malheureusement

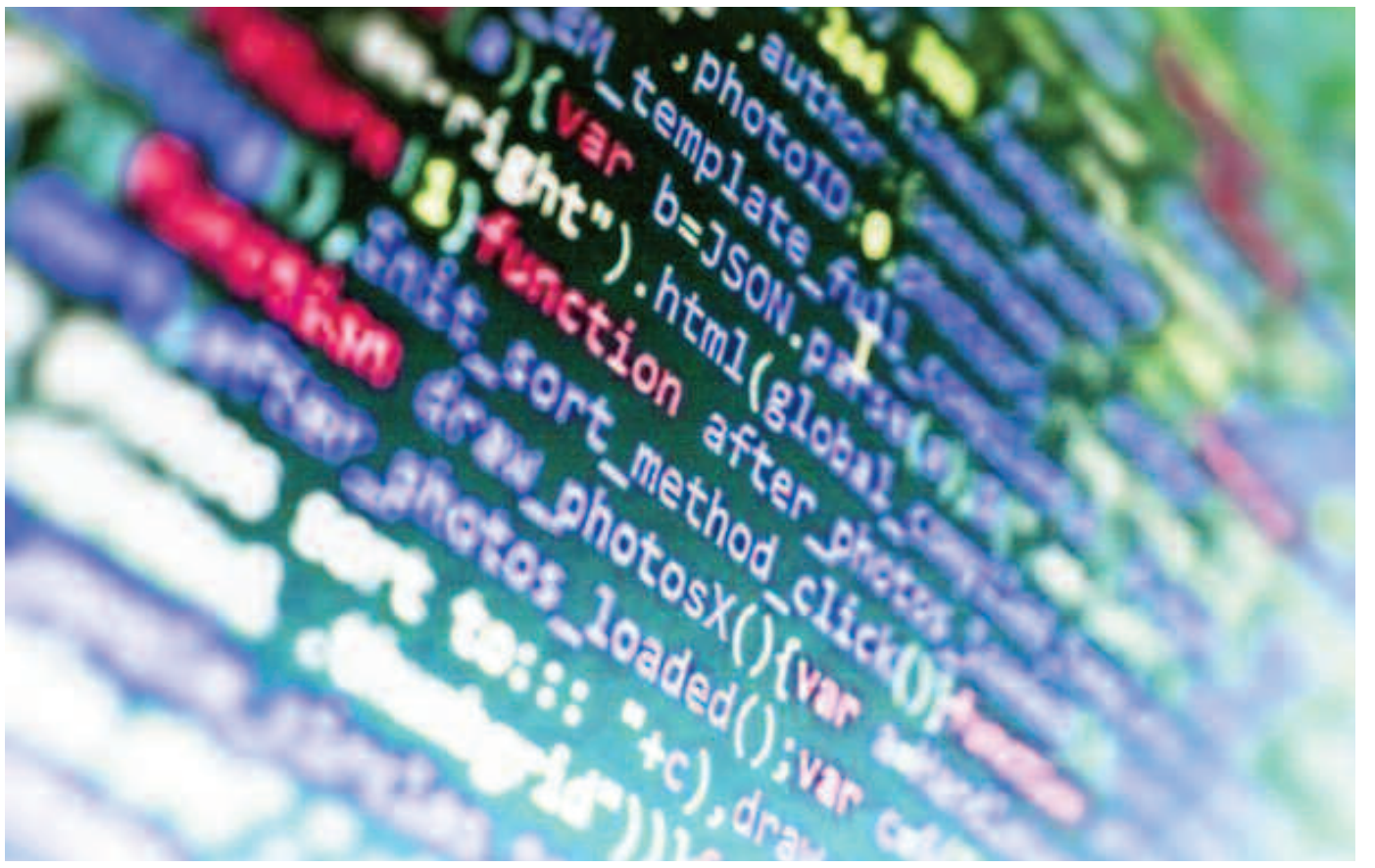
La blockchain arrivera-t-elle à faire passer les hackathons au tout virtuel ?

Technologie : Le confinement a fait entrer les hackathons dans une nouvelle ère : celle du tout virtuel. Pour ces grands messes de l'informatique, la blockchain pourrait s'imposer comme un levier de virtualisation majeur dans les prochains mois.

La Covid-19 sonnera-t-elle le glas des hackathons ? Si le record du monde du « plus grand nombre de participants à un hackathon » a été battu l'année dernière en Russie, avec 3 245 personnes rassemblées pendant 48 heures, l'avenir pourrait être moins rose pour ces grands messes du développement informatique, qui devraient également passer à l'ère du tout virtuel en raison de la crise sanitaire.

Or, ces grands événements étaient jusqu'ici principalement organisés lors de grands rassemblements physiques. Le passage au tout virtuel s'impose donc comme un défi majeur pour les organisateurs de hackathon. Le besoin de logiciels de gestion de hackathons virtuels se fait d'ores et déjà sentir pour les entreprises qui accueillent des défis d'innovation ou qui recherchent des talents à distance.

Telos, une plateforme populaire de blockchain, vient ainsi de s'associer à la plateforme de gestion de hackathon TAIKAI pour déployer des systèmes de vote transparents et des jetons d'incitation sur la blockchain. Le grand défi des hackathons est la responsabilité et l'évaluation équitables, qui sont essentielles dans toute situation basée sur des incitations. Le réseau Telos fournira à TAIKAI un mécanisme de vote simple, basé sur une blockchain, qui permet une évaluation de la concurrence totalement transparente et vérifiable par toutes les parties prenantes.



PASSAGE AU TOUT VIRTUEL

Pour les participants au hackathon et les évaluateurs, le réseau Telos sera utilisé pour récompenser les parties prenantes avec des incitations symboliques. « TAIKAI nous donne un espace vital supplémentaire où les actionnaires voient la valeur du système de gouvernance de la blockchain de Telos », explique Suvi Rinkinen, le PDG de la Fondation Telos. « Alors que le travail à distance se développe, des initiatives comme les hackathons en ligne qui peuvent permettre une gouvernance à distance via des mécanismes de consensus sont plus importantes que jamais »;, a également fait valoir ce dernier.

Les hackathons ont été un important terrain d'expérimentation pour les talents mondiaux, ainsi que de puissants moteurs d'innovation. Dans le monde des affaires, les hackathons ont donné naissance à des applications, ont permis d'obtenir un soutien financier important et ont également aidé les développeurs à se retrouver dans le viseur d'investisseurs divers et variés. Les hackathons sont également devenus un puissant moteur de l'innovation basée sur les services, notamment dans des domaines comme la justice et l'écologie.

« TAIKAI est un partenariat idéal pour Telos car nous sommes tous deux intéressés par apporter la puissance de la blockchain pour utiliser des cas qui peuvent avoir un impact aujourd'hui, ainsi que dans le futur », explique l'architecte en chef de Telos, Douglas Horn. « TAIKAI est prêt dès maintenant à présenter des hackathons qui peuvent non seulement aider à trouver des solutions à des problèmes urgents, mais aussi aider les organisations à découvrir de nouveaux talents pour utiliser leurs technologies existantes de manière nouvelle et créative. »

Google interdit les publicités pour les logiciels de harcèlement



LA NOUVELLE POLITIQUE de Google Ads qui interdit le "stalkerware" entrera en vigueur le 11 août.

Google a annoncé cette semaine son intention d'interdire les publicités qui font la promotion de logiciels de harcèlement, de logiciels espions et d'autres formes de technologies de surveillance pouvant être utilisées pour suivre d'autres personnes sans leur consentement spécifique. Le changement a été annoncé cette semaine dans le cadre d'une prochaine mise à jour des politiques de Google Ads qui devrait entrer en vigueur le mois prochain, le 11 août 2020.

Voici quelques exemples de produits et services que les annonceurs ne pourront plus promouvoir via Google Ads :

les logiciels espions et les technologies utilisées pour la surveillance des partenaires, y compris, mais sans s'y limiter, les logiciels espions voire malveillants qui peuvent être utilisés pour surveiller les SMS, les appels téléphoniques ou l'historique de navigation ; les trackers GPS commercialisés spécifiquement pour espionner ou suivre quelqu'un sans son consentement ;la promotion d'équipements de surveillance (caméras, enregistreurs audios, caméras de tableau de bord, caméras pour nounous) commercialisés dans le but exprès d'espionner.

Google précise que les services d'investigation privée ou les produits conçus pour que les parents puissent suivre ou surveiller leurs enfants mineurs ne sont pas interdits par cette nouvelle politique et pourront toujours être annoncés sur sa plateforme.Les contrevenants qui font la promotion de logiciels de harcèlement recevront un avertissement de sept jours, après quoi ils seront interdits s'ils ne retirent pas les publicités incriminées.

La lutte prend de l'ampleur

La répression de Google contre les publicités de harceleurs vient après que l'industrie des antivirus se soit regroupée pour ajouter des détections de harceleurs dans leurs moteurs d'analyse de virus. Après avoir amélioré leurs produits, les sociétés d'antivirus, ainsi que plusieurs organisations nationales de lutte contre la maltraitance en première ligne, ont également fondé la Coalition Against Stalkerware en novembre 2019, première initiative mondiale de ce type, mise en place pour sensibiliser à la menace croissante des logiciels de harcèlement. Pour ceux qui ne connaissent pas ces termes, le stalkerware est une forme de logiciel malveillant qui fait partie de la classe plus large des logiciels espions. Le terme "stalkerware" fait référence aux applications de logiciels espions spécifiquement conçues pour les couples, que des partenaires abusifs installent sur l'appareil de leur moitié à leur insu ou sans leur consentement – d'où le terme "stalkerware", parfois aussi appelé "spouseware". L'utilisation des logiciels de harcèlement a explosé au cours de la dernière décennie, en raison de la prolifération des smartphones, car ils permettent aux jaloux de garder un œil sur leur partenaire à tout moment, simplement en suivant leur téléphone. En outre, la disponibilité aisée des produits de harcèlement sur les boutiques d'applications officielles a également accru la visibilité de ces produits et a ouvert leur portée à des millions d'utilisateurs potentiels.

La popularité de ces applications n'a pas diminué

Si Google, Apple, les fabricants d'antivirus et la FTC ont pris des mesures sévères contre certaines de ces applications, elles n'ont pas disparu pour de bon, mais sont en fait plus populaires que jamais. Selon les statistiques recueillies par le vendeur d'antivirus Kaspersky, le nombre d'utilisateurs ayant installé des applications de type "stalkerware" sur un appareil Android a largement augmenté : on est passé de 40 386 appareils détectés en 2018 à plus de 67 500 en 2019.

La bonne nouvelle est que, selon le laboratoire de test antivirus indépendant AV-Comparatives et l'Electronic Frontier Foundation, le taux de détection des logiciels de harcèlement sur les appareils Android et Windows s'est un peu amélioré. Ce problème est effectivement de plus en plus couvert par la presse, et les fournisseurs de services de sécurité se mobilisent pour faire face à ce risque croissant.

En limitant la visibilité des logiciels de harcèlement sur sa plateforme publicitaire, Google contribue à réduire le trafic sur leurs sites.

KingComposer corrige une faille XSS affectant 100 000 sites WordPress

LA VULNÉRABILITÉ pourrait être exploitée pour exécuter des charges utiles malveillantes dans les navigateurs des visiteurs.Une vulnérabilité de type XSS (Reflect Cross-Site Scripting) affectant 100 000 sites web a été corrigée dans le plugin WordPress de KingComposer.

KingComposer est un générateur de pages par glisser-déposer pour les sites internet basés sur WordPress qui supprime la nécessité de programmer ou de coder directement les sites web alimentés par le célèbre système de gestion de contenu (CMS).

L'équipe de Wordfence Threat Intelligence a découvert le bug XSS le 25 juin. Suivi sous le nom de CVE-2020-15299 et ayant obtenu un score de gravité de 6,1, la faille de sécurité a été trouvée dans les fonctions Ajax utilisées par le plugin pour faciliter les fonctions de création de pages.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.





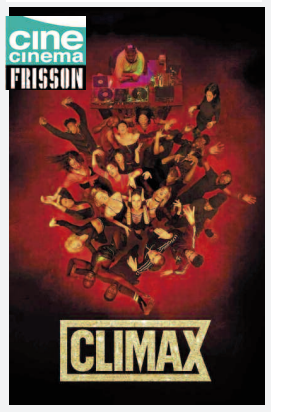


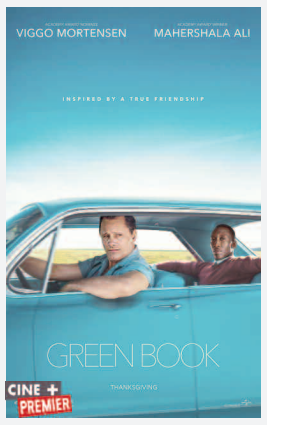






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Série humoristique (2018 - France) — TF1
Camping Paradis

20h00 Série policière — France 2
The Mallorca Files

20h00 Cinéma - Comédie — 6ter
Daddy Cool

20h00 Série policière (2020 - Allemagne) — CANAL+
Babylon Berlin

20h05 Cinéma - Film d'animation -1967 — W9
Astérix le Gaulois

19h50 Cinéma - Thriller — CINE+ FRISSON
France - 2018
Climax

20h05 Téléfilm dramatique — 6ter
L'amour en héritage

22h00 Cinéma - Comédie dramatique — CINE+ PREMIER
Green Book : sur les routes du Sud

20h10 Série policière - 2015 — C8
Inspecteur Barnaby

20h00 Cinéma - Comédie dramatique — CINE CINEMA
Une famille sur le ring

19h50 Cinéma - Film fantastique — CANAL+ family
Captain Marvel

20h15 Cinéma - Film de science-fiction — TMC
Le gardien des mondes

18h27 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (2017 - France)
Saison 1 - Épisode 5:

Catherine et Raphaël ont séquestré le complice de Nox. Ils mettent tout en oeuvre pour lui faire avouer l'endroit où se trouve Julie. Ce dernier finit par les conduire au laboratoire souterrain où les cadavres sont exposés avant d'être ensevelis. Pendant ce temps, les enquêteurs de l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) poursuivent leurs investigations sur les anciens collègues de Julie et notamment son ancien chef de section, parti à la retraite.

20h05 Série humoristique (2020 - Etats-Unis)
Saison 2 - Épisode 8: Collaboration
What We Do in the Shadows

21h00 Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
This Is Us

Randall, Kevin et Kate ont décidé de se retrouver tous les trois pendant un week-end dans le chalet familial à la montagne où ils ont passé leurs vacances étant enfant. Sur place, une tempête de neige provoque une coupure d'électricité. Encore traumatisée par la tentative de cambriolage, Beth décide de partir quelques jours avec les filles à Washington chez sa mère. Toby doit s'occuper seul de son fils pendant deux jours.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:33	12:35	16:26	19:53	21:30
CONSTANTINE	03:41	12:40	16:30	19:57	21:32
ALGER	03:53	12:54	16:45	20:12	21:48
OUARGLA	04:06	12:45	16:26	19:51	21:18
CHLEF	04:03	13:01	16:51	20:17	21:52
MOSTAGANEM	04:09	13:06	16:55	20:22	21:56
ORAN	04:13	13:09	16:58	20:24	21:58

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6737 — LUNDI 13 JUILLET 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	32°	22°
Oran	30°	21°
Constantine	34°	17°
Ouargla	44°	29°

TIZI OUZOU

REBOND DE LA CRIMINALITÉ

La wilaya de Tizi-Ouzou a connu un grand rebond de l'activité criminelle au courant du mois écoulé. Les services de police ont réussi à traité, au cours de cette période, pas moins de 228 affaires, dans lesquelles 332 personnes sont impliquées. Parmi celles-ci, 101 ont été présentées devant le Parquet. Ces données sont relevées et reconnues par le rapport de police établi dans ce sens et dont nous détenons une copie.



Dans le détail, ce même rapport note que sur le volet de la police judiciaire et au chapitre des affaires relatives aux crimes et délits contre les personnes, les services compétents de la police ont traité 101 affaires dans lesquelles 126 personnes sont mises en cause. Parmi ces personnes mises en cause, 12 d'entre elles ont été présentées devant le Parquet.
Celui-ci, après étude et examen, a ordonné la citation à comparaître à l'endroit des mises en cause et accordé la liberté provisoire à trois autres. Cette instance de justice a également a été rendue destinataire de 89 dossiers de nature judiciaire. S'agissant des affaires relatives aux crimes et délits contre les biens, le rapport de police mentionne que les mêmes services ont traité 22 affaires dans lesquelles 29 personnes sont mises en cause. Onze d'entre elles ont été présentées devant le Parquet. Les mêmes services de police ont, dans ce même cadre, instruit et transmis à l'instance de justice 17 dossiers de nature judiciaire.
Au volet relatif aux infractions à la législation des stupéfiants et substances psychotropes, les mêmes services, peut-on encore lire dans le rapport de police, ont traité 36 affaires dans lesquelles, il y a eu implication de 52 personnes. Parmi celles-ci, 10 ont été présentées devant le Parquet qui, après étude et examen des cas, a ordonné la détention préventive à l'endroit de sept d'entre elles et la citation à comparaître pour les 03 autres. De même, les mêmes services compétents de police ont instruit et transmis dans ce cadre précis 31 dossiers de nature judiciaire à la même instance de justice.
Quant aux affaires relatives aux crimes et délits contre la chose publique, le même rapport de police fait état du traitement de 50 affaires dans lesquelles 96 sont impliquées. De ces personnes impliquées, 31 d'entre elles ont été présentées devant le Parquet.
Au volet relatif aux infractions économiques et financières, les mêmes services ont traité 19 affaires dans lesquelles il y a eu implication de 29 personnes. Au chapitre portant sur la criminalité urbaine, le rapport policier relève que 277 opérations «Coup de Poing» ont été initiées durant la période considérée et ont ciblé 340 différents points. Et à l'issue de ces opérations, 2207 ont été contrôlées. Et parmi celles-ci, 33 étaient en infraction et, par conséquent, font l'objet de présentation devant le parquet. Le rapport de police précise que parmi ces 33 personnes présentées devant le Parquet, 11 au motif de port d'armes prohibées, 19 pour détention de stupéfiants et psychotropes, une faisant objet de recherche et les deux pour d'autres délits. Le même rapport mentionne également la prononciation de 39 mises en fourrière, l'établissement de 1351 contraventions, le retrait de 278 permis de conduire et l'exécution de 472 opérations de contrôle.
S'agissant enfin du volet portant sur la police générale et la réglementation, le rapport policier note que dans le cadre de la gestion et suivi des commerces réglementés, les services compétents de la police ont procédé au cours de ce mois de juin 2020 à 216 contrôles et suivis de débits de boissons, 03 exécutions d'arrêtés de fermeture tous commerces confondus, 334 opérations de contrôle et suivi de divers commerces et effectué 49 sorties sur le terrain avec la commission de contrôle.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

SOUK AHRAS

Saisie de près de 3800 comprimés de psychotropes

LES ÉLÉMENTS du groupement territorial de la gendarmerie nationale de Souk Ahras ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans la contrebande et le trafic de produits pharmaceutiques et saisi 3 794 comprimés de psychotropes, a-t-on appris, hier dimanche, de la chargée de communication de ce corps de sécurité, le lieutenant Nedjwa Bekiri. Cet officier a révélé que dans le cadre de l'exécution des plans du commandement visant à resserrer l'étau autour des contrebandiers, les éléments du groupement territorial de la gendarmerie nationale de Souk Ahras ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans la contrebande et la vente illégale de produits pharmaceutiques. Cette saisie a été effectuée, à la suite du contrôle d'un véhicule sur la RN46 au bord duquel se trouvaient deux individus, âgés de 37 et 43 ans, selon la même source qui précisé que la fouille du véhicule par les gendarmes a permis de découvrir une quantité "considérable" de psychotropes soigneusement dissimulée à l'intérieur du tableau de bord. L'opération s'est soldée par la saisie de 3794 comprimés psychotropes, d'une valeur de 800 000 dinars et du véhicule utilisé par ces deux personnes pour leurs déplacements en plus de deux téléphones portables et 8000 dinars.
Après parachèvement de l'enquête, les deux mis en cause dans cette affaire seront présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Souk Ahras pour "contrebande de produits pharmaceutiques représentant une menace pour la santé publique avec utilisation d'un moyen de transport".

S. N.

TAMANRASSET

Un terroriste capturé à In M'guel

UN TERRORISTE répondant au nom de Melouki Ahmed a été capturé samedi à In M'guel, dans la wilaya de Tamanrasset, par un détachement de l'Armée Nationale Populaire qui opérait en coordination avec les services de la Sûreté Nationale, a indiqué hier dimanche un Communiqué du Ministère de la Défense Nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée Nationale Populaire a capturé, en coordination avec les services de la Sûreté Nationale, hier 11 juillet 2020 à In M'guel, wilaya de Tamanrasset en 6e Région Militaire, le terroriste dénommé "Ahmed Ouled Chila" dit "Melouki Ahmed", qui avait rallié les groupes criminels activant dans la région du Sahel en 2012", précise le communiqué du MDN. "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et au niveau de la 4e Région Militaire, un détachement de l'ANP a appréhendé, à Djanet, (07) individus et saisi (09) groupes électrogènes, (11) marteaux piqueurs, ainsi que (18) sacs de mélange de pierres et d'or brut, des produits explosifs et divers outils servant dans les opérations d'orpaillage illicite", a-t-il ajouté, signalant que des éléments de la Gendarmerie Nationale ont, par ailleurs, saisi (7027) unités de différentes boissons à El Oued.
Par ailleurs, deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés lundi à Tamanrasset par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).
"Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, un détachement de l'ANP en coordination avec des éléments de la Gendarmerie Nationale et des Gardes Frontières ont saisi à Béchar /3eRM une quantité importante de Kif traité s'élevant à sept (07) quintaux et (76) kilogrammes, alors que (05) narcotrafiquants ont été interceptés en possession de cinq (05) kilogrammes de kif traité et (6974) comprimés psychotropes lors d'opérations distincts à Tlemcen/2e Région Militaire, Bordj Bou Arreridj et Souk-Ahras/5e RM", ajoute le communiqué.
Dans le même contexte, "des détachements de l'ANP ont arrêté à Djanet/4e RM, Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar/6eRM, (26) individus et saisi (19) groupes électrogènes, (12) marteaux piqueurs, deux (02 broyeurs de pierres et divers outils servant dans les opérations d'orpaillage illicite, tandis qu'un détachement de l'ANP et les éléments de la Gendarmerie Nationale ont arrêté, quatre (04) individus et saisi un (01) pistolet automatique et un (01) fusil de chasse à Relizane/2RM et Batna/RM, alors que d'autres détachements de l'ANP en coordination avec les éléments de la Gendarmerie Nationale et les services de Douanes ont interceptés (07) individus et saisi (169) quintaux et (65) kilogrammes de tabac à El Oued, Biskra et Djanet/4e RM et (3511) unités de différentes boissons à Batna et Annaba/5eRM". Par ailleurs, "des tentatives de contrebande de (5788) litres de carburants ont été déjouées à Tébessa, El Tarf et Souk-Ahras/5eRM. De même, (42) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Bordj Badji Mokhtar/6eRM. Naama et Tlemcen/2eRM".

S. N.